

Québec, dimanche 5 mars 1950



OW-W-W! ?

HE! Qu'est-ce qui vous prend de me passer sur le pied?

Est-ce de notre faute si vous avez de gros pieds?

Je vous condamne à DIX DOLLARS pour avoir passé sur une lumière rouge, et à dix dollars pour insulte à un constable! Avez-vous quelque chose à dire?

Assurément. Votre Honneur! En premier lieu...

DIX DOLLARS de plus pour avoir insulté la Cour! Avez-vous autre chose à dire?

Pour sûr, je crois que j'en ai...

mépris de Cour! Avez-vous autre chose à ajouter? DIX DOLLARS de plus pour

?

Non, monsieur.

?

?

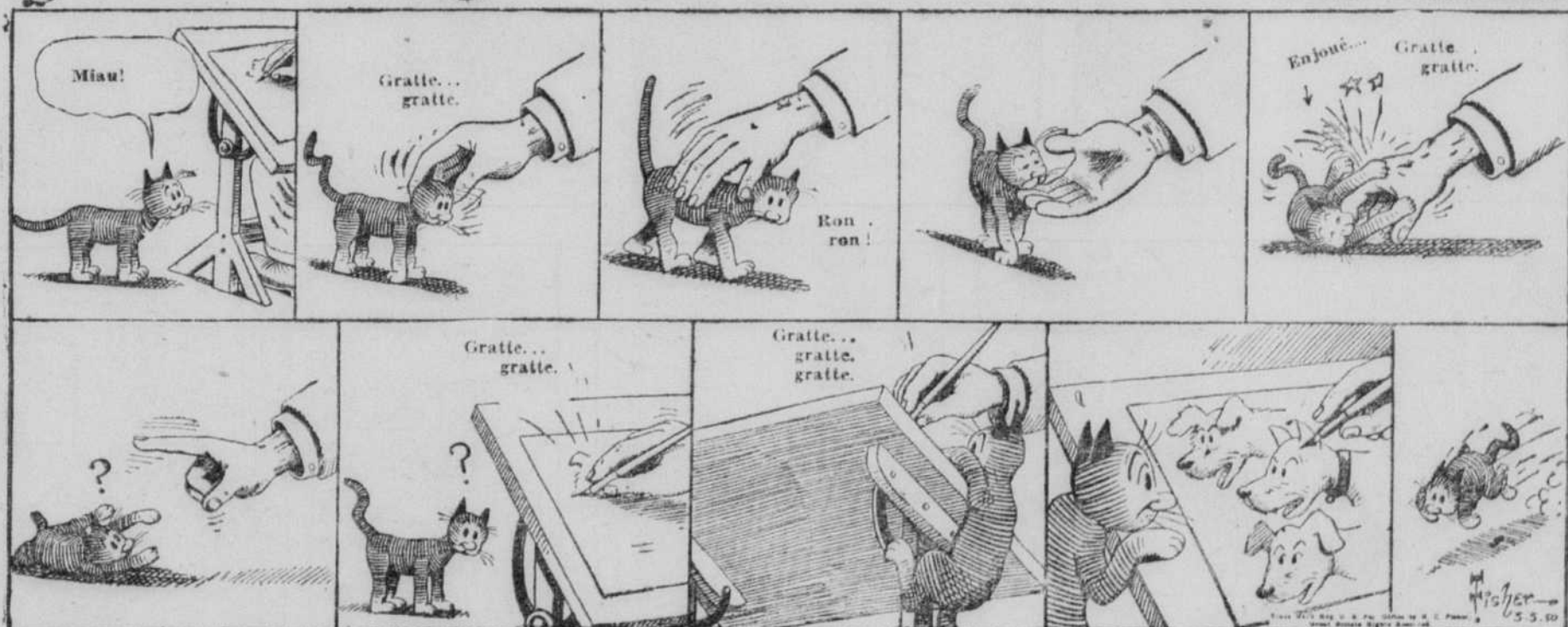
DIX DOLLARS d'amen-de additionnelle!

M. mais, Votre Honneur, je n'ai rien dit!

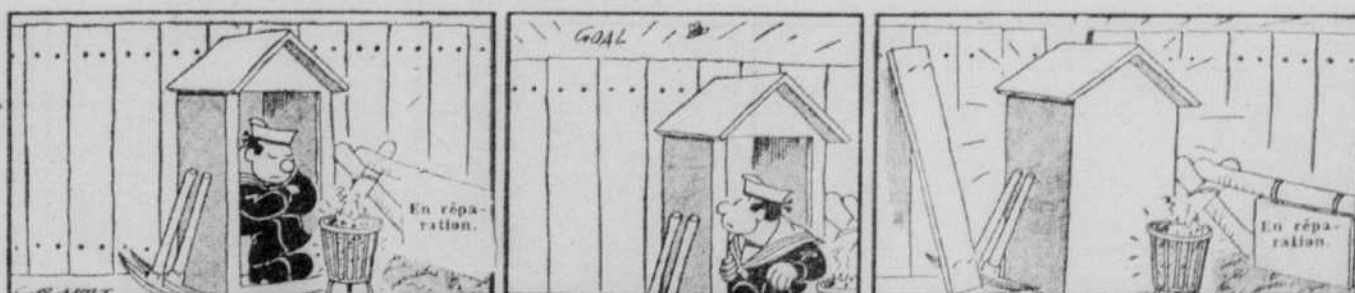
Non, mais vous n'en avez pas moins pensé!

13/18

BUD FISHER

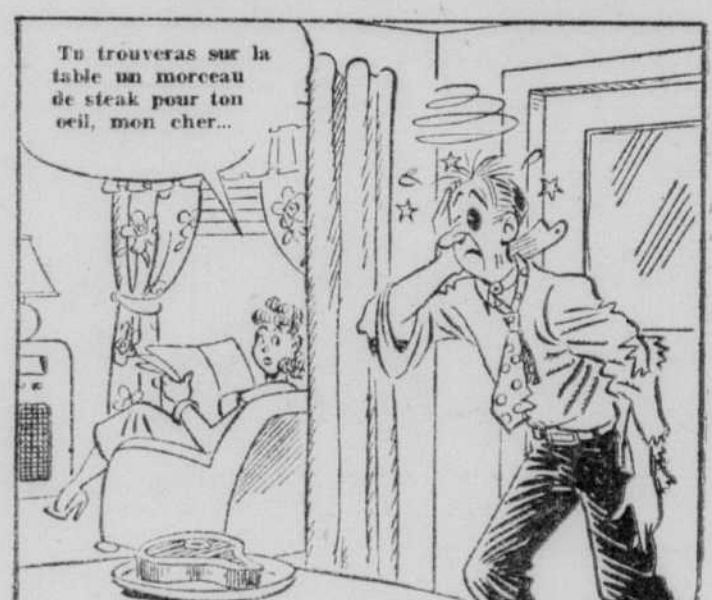
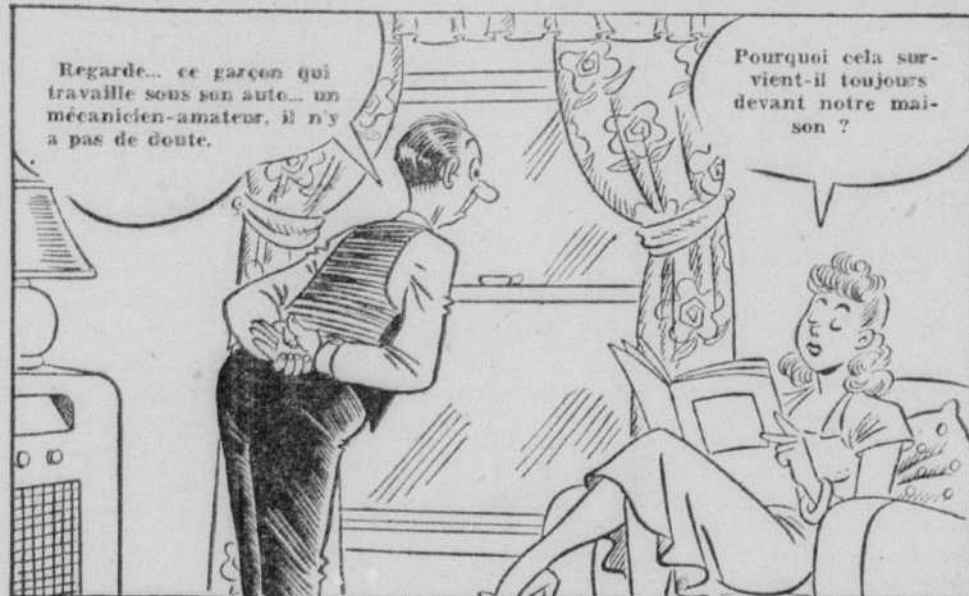


GROS JEAN,
LE MARIN



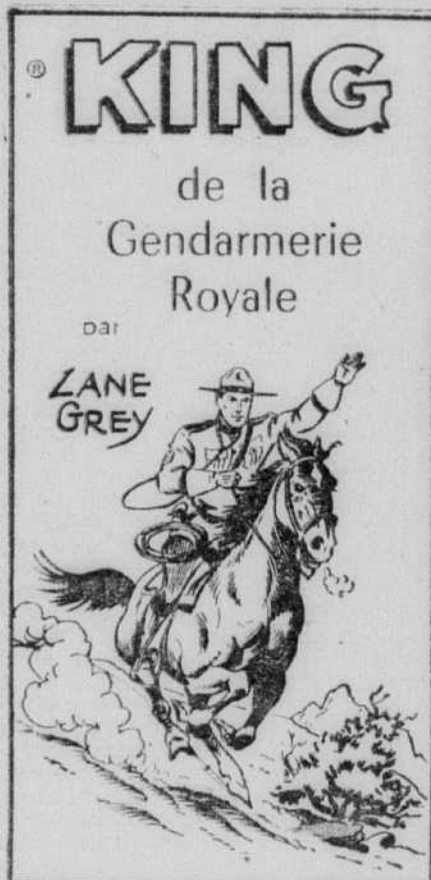
AINSI VA LA VIE

PAR AL FAGALY ET HARRY SHORTEN



Scènes amusantes





Le cinéma anglais connaît une crise

London. (PC) — Une crise économique semble avoir envahi l'artère britannique de l'industrie cinématographique, cette romantique et colorée rue Wardour. Il y a à peine deux ans, elle était passante et prospère, envahie par les distributeurs de films, les producteurs, les agents, les manufacturiers d'accessoires, les petits théâtres, les tavernes, les restaurants chinois, les cafés et les maisons de jeu.

Aujourd'hui, six ou sept de ces bureaux portent l'affiche: "A Louer" et les garçons de cinéma

n'ont plus à livrer une guerre à mort pour se trouver une place dans les restaurants. Ley-on, le Chinois acteur et restaurateur dit qu'il y a moins de personnalités cinématographiques pour avaler sa soupe Fan Tang, mélange composé de bourgeons de bambou et de viande émincée, mais il croit sincèrement que les choses vont s'améliorer.

De l'autre côté de la rue, Henry Cooper, qui fabrique des uniformes pour le cinéma et les hôtels a dit: "Il y a deux ans, l'argent n'avait pas d'importance. Maintenant, les

propriétaires de théâtres attendent qu'on paie instantanément les uniformes qu'ils rapportent. Mais Cooper aussi est optimiste. "Des temps meilleurs s'en viennent, remarquez ce que je vous dis!"

Sidney Coldwater, qui vend de tout depuis les équipements lourds jusqu'aux projecteurs pour les placiers, a commenté: "Les choses ne vont pas si mal pour moi. Il y a de l'argent à faire dans les projecteurs à piles sèches. Les jeunes filles n'ont pas cessé de s'en servir". Une autre classe apporte de

l'argent à Sydney, celle des investisseurs, ces bonhommes curieux qui font l'inspection des fauteuils et des tapis pour dénicher les mégots de cigarettes.

Une des tavernes les plus achalandées de la rue Wardour est la Ship Inn et elle est connue comme un lieu d'évasion par excellence. Les garçons se rencontrent là dans une atmosphère épaissie par la fumée afin de parler travail et échanger des propos sur les futures vacances. Aujourd'hui, plusieurs machinistes et projectionnistes se demandent ce que l'avenir leur réserve. Un ingénieur dans l'enregistrement du son

a dit: "J'ai terminé mon dernier film. Il y a sept semaines. Tout ce que j'ai à faire, c'est de réparer et de moderniser mes appareils".

Le problème de la rue Wardour est de savoir comment s'y prendre pour produire plus de films, et vendre plus de billets dans les cinémas. Cette dernière question intéresse particulièrement S. D. Roper, gérant d'une manufacture de billets de cinémas qui a 4,000 machines à billets en service dans toute la Grande-Bretagne. "Je suis convaincu que la présente dépression économique est seulement temporaire", a conclu Roper.



LE COURRIER DE

Les réponses à notre enquête

Plusieurs lettres me sont venues en réponse à l'enquête que j'ai proposée dans le courrier du 11 février, à l'effet de connaître quelques opinions de lecteurs et de lectrices en marge de l'éducation, bonne et mauvaise, des enfants d'aujourd'hui. Ces opinions sont d'autant plus intéressantes qu'elles m'ont été adressées par des gens de milieux les plus divers comme on pourra s'en rendre compte en lisant celles que je publie, forcément en raccourci, aujourd'hui. C'est forcément aussi d'ailleurs, que j'ai dû renoncer à en reproduire une bonne douzaine d'autres, non pas parce qu'elles manquent d'à propos, mais parce qu'elles résument et confirment à peu près les idées mises en lumière dans les textes ci-dessous, ou encore parce qu'elles me sont parvenues trop tard. Je remercie toutefois les uns et les autres de l'intérêt qu'ils ont apporté à cette question et je les félicite sincèrement pour la clarté de leur argumentation et la logique de leurs réponses.

PASCALLE FRANCE

Après avoir lu le plaidoyer de "Maman moderne", je me permets de ne pas partager entièrement son opinion. Je suis un adolescent. Ni vieux jeu, ni ultra moderne, je suis tout simplement de mon temps, et lorsque je regarde autour de moi, je constate que si certains parents, au lieu de laisser toute liberté à leurs enfants, s'occupaient un peu plus de leur propreté, on déplorerait beaucoup moins la délinquance juvénile. Mon témoignage n'est pas celui d'un avocat, mais je me dis que les enfants ne s'élèvent pas tout seuls et que les parents qui exercent une influence directe sur eux, sont responsables de l'éducation qu'ils donnent.

ENFANT MODERNE

En ma qualité d'étudiant, la question de l'éducation familiale ne me regarde peut-être pas beaucoup mais je vous serais reconnaissant d'accepter mon avis. J'insiste sur l'importance des méthodes à employer, méthodes dont dépend le succès de l'éducation. Les parents doivent faire appel à la confiance, à l'intelligence de leurs enfants, ils doivent les traiter en personnes raisonnables et leur expliquer le pourquoi de leurs défenses et de leurs ordres. Je suis contre les punitions, je ne crois pas à leur valeur formatrice.

UN ETUDIANT

Je suis de la classe ouvrière et je vous soumetts, sur le problème éducationnel, mon opinion formée d'après des observations sur mon milieu. Que les parents soient responsables entièrement de la mauvaise éducation de leurs enfants, je ne suis pas prête à l'admettre en bloc et cela, simplement parce que les influences extérieures jouent malheureusement de la vie moderne, annihilent les effets salutaires d'une éducation familiale intelligente. Pour ma part, je suis veuve et j'ai dû élever seule mes dix enfants et je ne vous cache pas qu'il a été difficile de mener à bien la formation de mes jeunes; je puis donc parler en connaissance de cause.

COEUR PEINE

Je suis père de famille et à ce titre, je vous demande l'hospitalité pour exposer quelques-unes de mes opinions en regard du problème de l'éducation des enfants. Bien des parents ont une tendance au laisser-aller et croient que les enfants poussent tout seuls comme les plantes sauvages. Les éducateurs excusent facilement leur négligence en face de leur devoir en déplorant les difficultés de la vie moderne, mais il ne faut pas oublier que la vie moderne a multiplié au même rythme les moyens à la disposition des parents. L'argument est donc de moins en moins probant.

J'AIME VOTRE COURRIER

Je me glisse en intruse, madame, dans votre courrier, car je n'ai que quatorze ans et je veux tout de même tenter de donner mon avis sur la question que vous avez soumise à vos lecteurs. J'attribue aux parents la cause du manque ou du défaut d'éducation des jeunes parce que les premiers n'ont pas été pour les seconds, un appui, une force. L'enfant a un besoin impérieux d'être compris comme il a besoin d'être aimé, et s'il ne trouve pas chez lui ce soutien, il le cherchera chez des amis pas toujours recommandables. On ne peut demander aux parents d'être des psychologues éminents, mais on est en droit d'attendre d'eux de la compréhension.

BOHEMIENNE

A la suite de votre demande au sujet des parents modernes responsables ou non de la mauvaise éducation des enfants d'aujourd'hui, je tiens à vous dire que je partage entièrement votre avis, et j'attribue aux éducateurs 98 p.c. des responsabilités sur la mauvaise éducation de leur progéniture. Admettons qu'il y ait 2 p.c. d'enfants impossibles, ce qui ne comble pas la majorité des enfants mal élevés. A qui en attribuer la cause, sinon aux parents, car il ne faut pas oublier qu'on ne naît pas polisson. Aussi je persiste à croire qu'il y a toujours un moyen propre qui s'avèrerait efficace aux enfants qu'on dit impossibles s'ils sont normaux d'esprit. La compréhension et le bon exemple constituent, selon moi, la meilleure politique à suivre pour mener à bien l'éducation des enfants et pour obtenir des jeunes leur confiance, leur amour et leur respect.

UN FERME

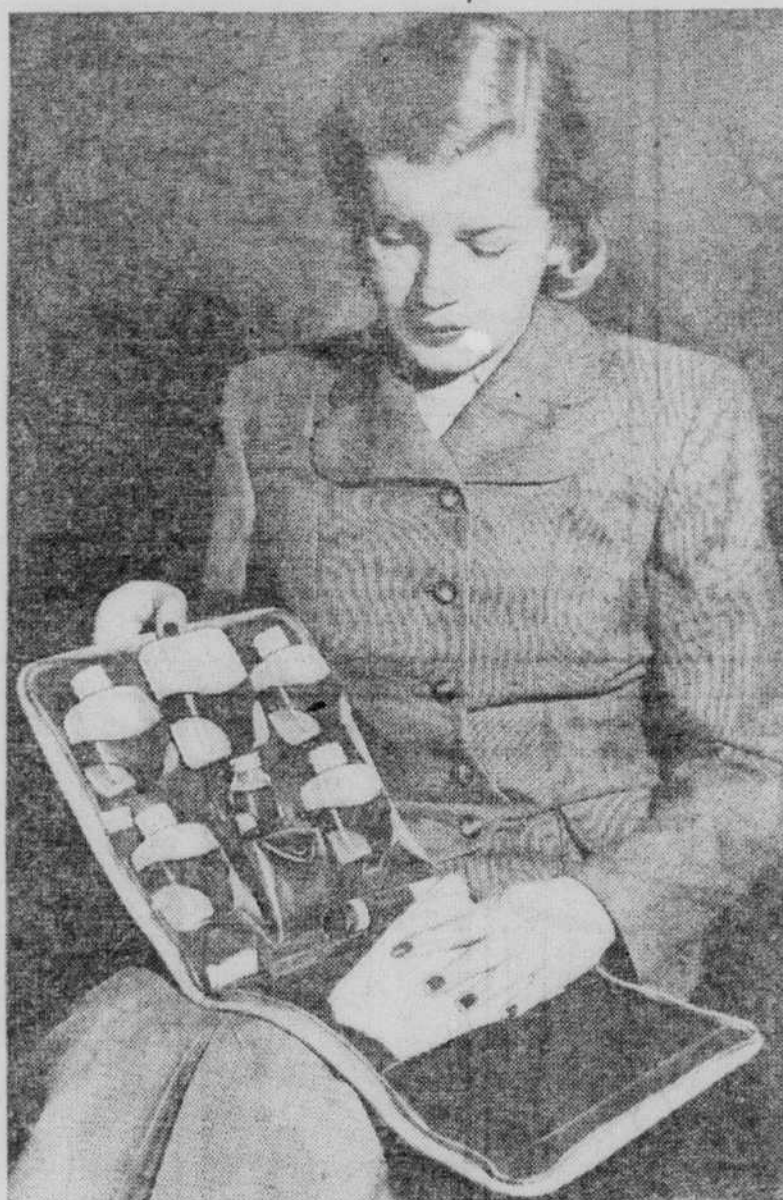
Un mot pour vous secondier dans votre plaidoyer au sujet des parents modernes et de l'éducation. J'avoue que vous avez été quelque peu indulgente en faveur des parents qui ne semblent pas se soucier de leurs devoirs. Voici, par exemple, un enfant qui naît, qui grandit tout seul, il a atteint l'âge de cinq ans; déjà, il interrompt ses parents en présence de visiteurs, ennue tout le monde par le bruit de petit vandale qu'il fait, il choisit un chocolat après en avoir touché plusieurs, et ne va au lit que lorsque, épuisé, il tombe de fatigue. Quand a-t-il été réprimandé jusqu'ici? Est-ce que cette sorte de formation dépend des temps modernes? Non, bien sûr. Si les enfants en général sont si mal éduqués, les parents sont les seuls responsables. L'on a la preuve que la minorité des enfants bien élevés le sont parce que les parents savent les faire profiter de tous les moyens que les temps modernes mettent à la disposition des éducateurs.

CHARLOTTE DE LA BANLIEUE

UNE LECTRICE ASSIDUE. — Je tiens compte de vos aimables commentaires et dites-vous bien que seul le manque d'espace en regard de l'abondance du courrier, ne me permet pas de faire paraître davantage les demandes des lectrices qui m'écrivent et dont je ne publie à peu près toujours que les réponses. C'est d'ailleurs tout simplement pour pouvoir donner satisfaction à un plus grand nombre de "requérantes" que je m'abstiens de reproduire leurs lettres. Il arrive aussi très souvent que certaines me demandent d'ignorer leurs questions et de ne publier que la réponse dans le courrier. Enfin, je m'efforce toujours dans la mesure du possible de mettre suffisamment de clarté dans les réponses pour qu'il soit assez facile de reconstituer la substance du problème soumis ou de la question posée.

JE L'ATTENDRAI. — Je ne crois pas que vous seriez fage de promettre si tôt votre fidélité absolue à ce jeune homme qui ne sera pas en mesure de vous épouser avant un nombre x d'années, car vous pourriez fort bien, l'un ou l'autre, avoir envie de changer d'idée d'ici à ce que la situation matérielle de votre compagnon le justifie de fonder un foyer. Avec cela que vous êtes bien jeunes tous les deux et que rien ne presse pour engager si tôt votre liberté respective. Demeurez donc de bons amis, revoyez-vous parfois en camarades, mais que cela ne vous empêche pas de recevoir d'autres jeunes gens, ne serait-ce que pour avoir l'opportunité de comparer les qualités et les défauts des uns et des autres et pour être absolument certaine de votre choix. Une fois que vous l'aurez fait irrévocablement.

Nécessaire et précieux



Comme ces messieurs qui renferment leur nécessaire à barbe dans un étui de cuir, les filles d'Eve peuvent très bien elles aussi posséder leur trousse qui logera, surtout pendant les voyages, les accessoires quotidiens indispensables à la propreté, à la santé, à la beauté.

LECTRICE ASSIDUE DE LA CAMPAGNE. — Il ne faut pas regretter d'avoir toujours été honnête et sage même si vous trouvez un peu lourde pour vos trente-six ans, votre solitude d'aujourd'hui. Gardez-vous surtout de regretter un instant l'homme qui vous a quittée parce que vous avez refusé de céder à ses avances puisque vous avez acquis précisément là la preuve que son amour était de bien piètre qualité. Et même si vous n'avez pas rencontré à la douzaine jusqu'à présent les hommes honnêtes et capables de respecter une femme, vous avez le droit de penser qu'il en existe encore et d'espérer que vous finirez bien par en découvrir un, un de ces jours. En attendant, au lieu de cultiver votre désillusion et de vous attarder sur vos souvenirs déprimants, occupez-vous à vous distraire afin de sortir de votre marasme. Un excellent moyen serait sans doute de vous pencher sur les misères des autres; il n'y a rien comme cela pour nous permettre d'oublier ses propres déceptions.

BRISE D'HIVER. — Il me semble bien, d'après votre lettre, que la situation de votre amoureux n'est pas des plus stable et que vous seriez téméraire d'engager si tôt l'avenir, surtout que rien ne presse à vingt ans pour se mettre la corde au cou. Si ce jeune homme vous aime sincèrement, il saura bien attendre encore un an au moins, afin d'être en mesure de vous offrir un foyer plus confortable et une vie un peu plus large que celle que permet de nos jours un salaire de trente dollars par semaine.

ETOILE D'ORIENT. — Une fois encore, je diffère d'opinion avec vous, et vous ne m'avez pas encore convaincu qu'une personne malade peut espérer être guérie par un religieux, même si elle possède une foi à transporter les montagnes. Je veux bien croire au pouvoir des prêtres quand l'exercice de leur sacerdoce leur impose de relever les courages abattus et de semer la confiance et l'espoir dans les âmes accablées par l'épreuve, mais je doute que les affections du rein, du foie, du cœur ou de la gorge puissent vraisemblablement être traitées par eux. De même, je ne partage pas votre suggestion à l'effet que toutes les filles qui vieillissent sans avoir trouvé le mari rêvé devraient se diriger vers la vie religieuse, car cette vocation, pour receler toute sa grandeur et sa beauté, ne doit pas être imposée par les circonstances ou surgir au lendemain d'une déception sentimentale; elle doit demeurer un choix volontaire, un renoncement délibéré aux attaches profanes du monde, un sacrifice d'autant plus admirable qu'il est accompli de bon gré. Mais cela ne veut pas dire que je ne vous félicite pas de vous acheminer demain vers le cloître et de vous souhaiter la persévérance dont on a immensément besoin, pour demeurer dans cet état de vie, surtout quand on n'a plus la souplesse et la malléabilité de la première jeunesse, pour y demeurer.

BICHONNE. — Le pont de Québec a une longueur de 3239 pieds.

Les idées pratiques



Ordinairement, on ne farcit pas une oie ou un canard sauvages. On conseille de placer à l'intérieur de l'oiseau une pomme, un oignon, une orange ou une carotte pour absorber la saveur qui, sans cela, s'évaporerait.



Les céréales préparées brunies au fourneau peuvent être employées pour dissimuler les miettes de pain dans un dessert soigné; elles donneront un goût délicieux et une belle apparence à votre pouding.

SOLITUDE. — Il me paraît bien, d'après votre longue et émouvante histoire, que vous avez suffisamment payé votre rançon au bonheur et que vous avez maintenant le droit d'espérer être totalement heureuse un jour. Déjà vous admettez que pour avoir bataillé et besoin ferme depuis votre plus tendre enfance, vous connaissez aujourd'hui l'immense satisfaction d'avoir atteint à une carrière lucrative et qui n'a rien de banal, en plus de la joie de pouvoir procurer à votre mère ce confort matériel qui lui avait été refusé depuis toujours. Cette satisfaction et cette joie sont déjà beaucoup, surtout qu'elles constituent pour vous la récompense de votre admirable acharnement de tant d'années. Aussi, il ne faudrait pas que cet apaisement que vous devez enfin goûter, vous le gâchiez par cette hantise commune à tant de filles de votre âge, lesquelles se jugent infiniment malheureuses d'avoir à avancer seules dans la vie. Je comprends que c'est là le rêve de toute femme normale d'avoir un foyer à elle, un mari, des enfants, mais dans votre cas, étant donné l'expérience infiniment douloureuse que fut celle de votre mère, il me semble que vous ne devriez pas être tellement triste de votre célibat. Pour ce qui est de votre projet d'adopter un enfant pour l'élever comme s'il était votre, j'ai déjà révélé, dans une longue chronique, il y a quelques semaines à peine, ce que je pensais de cette idée chez une femme célibataire obligée de gagner sa vie. Dans votre cas, ma chère et vaillante amie, je suis d'avis que vous faites encore mieux de poursuivre votre chemin seule. — Si évidemment vous ne découvrez pas le compagnon digne en tous points de la femme admirable que vous êtes, — et de puiser dans votre intéressante carrière vos meilleures raisons d'être heureuse. Ce qui ne vous défend pas de vous pencher à l'occasion sur les détresses que vous surprenez au passage et de continuer de semer de la joie dans le cœur de celle qui vous doit aujourd'hui le soleil de sa vieillesse. Croyez enfin à toute mon admiration pour l'étonnante réussite de votre vie et à mes meilleurs vœux pour l'avenir. Et si j'entends parler de Professionnel délaissé, je vous ferai signe silencieusement.

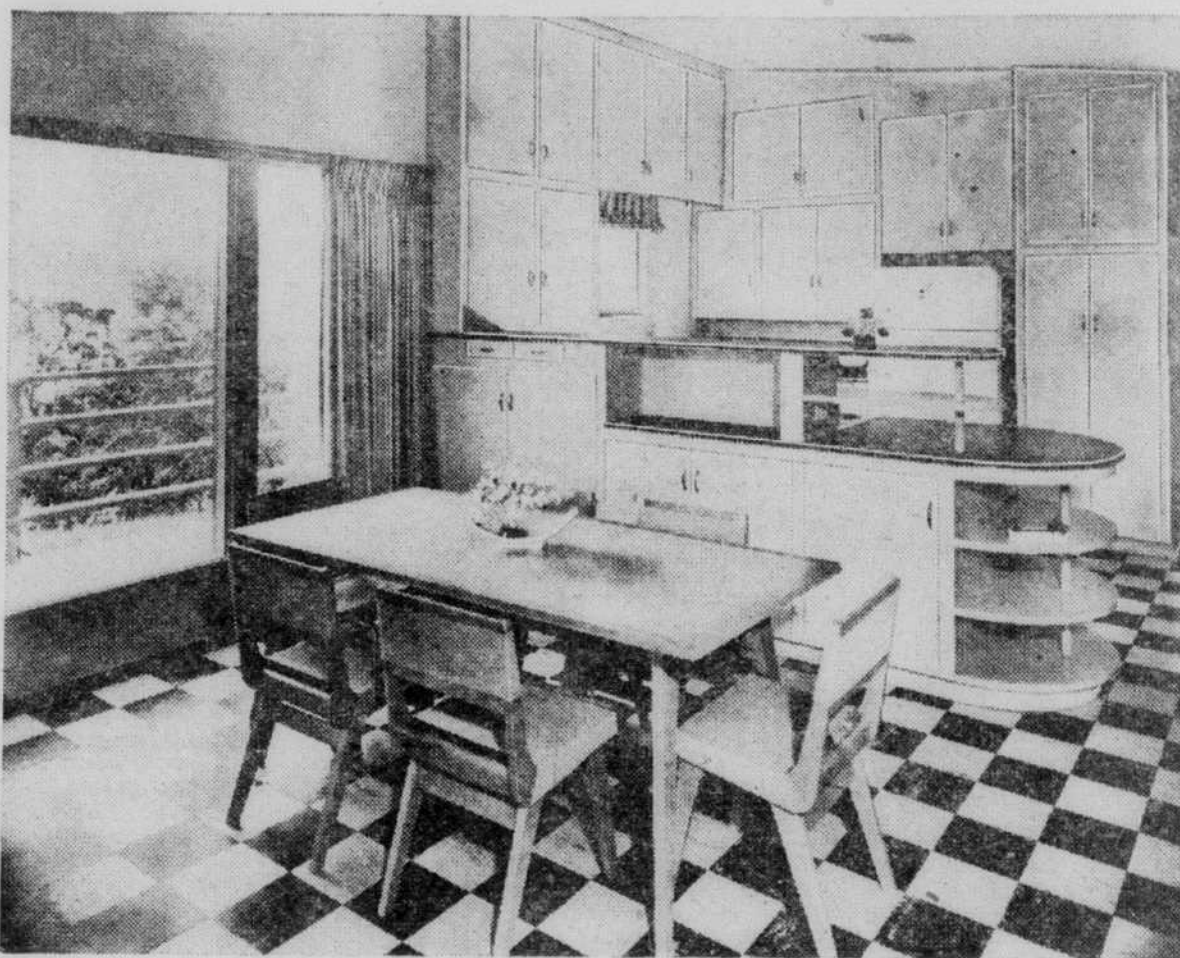
CHANTALE. — Il se donne en effet, à l'Université Laval des cours de botanique. Il existe une section qui relève de la Faculté des Arts et une autre section plus avancée qui dépend de la Faculté des Sciences. Adressez-vous donc au Secrétariat de l'Université pour avoir des précisions à ce sujet. Les autres cours qui vous intéressent se donnent aussi dans notre ville, mais par des professeurs privés et je ne puis ici, dans ce courrier où toute réclamation est interdite, vous en recommander un de préférence à un autre. Pour ce qui est des livres que vous pourriez lire avec profit, ils existent par centaines. Voici pour aujourd'hui quelques suggestions qui me paraissent intéressantes à moi: les biographies de Chopin, Wagner, Berlioz, par Guy de Pourtales; la vie de Beethoven, par Roman Rolland; Un monde était leur Empire, par Ringuet; Molière, sa vie dans ses œuvres, par Pierre Brisson; Le duc et la duchesse d'Alençon, par Marg. Bourcet; Richelieu, par Auguste Bailly; la série des Brigitte, par Berthe Bernage; L'Art d'être charmante, par C. Jégou; Le Canada dans l'ordre international. Initiation à la géographie humaine et Géographie économique du Canada, par Raymond Tanghe; Foies catholiques de la France contemporaine, par Guy Sylvestre; Littérature du 20^e siècle, par André Rousseaux; Voyages en forme de croquis, par Ristelhueber; Le monde classique, par André Rousseaux; L'Art de vivre, par Franc-Nohain; Le Canada, puissance internationale, par André Siegfried; Victor Hugo et les Illuminés de son temps, par Auguste Vialette.

ABITIBIENNE. — Etant donné vos ressources limitées, vous pourriez fort bien à Pâques prochain, considérer votre grand défilé terminé et vous acheter du demi-deuil, au lieu de renouveler de noir votre garde-robes. Et comme le violet n'est guère pratique, avez plutôt du gris que vous porterez d'abord avec des accessoires noirs, et que vous pourrez ensuite égarer de n'importe quelle autre couleur; le marine, le vert, le rouge, voire même le brun. Et l'été prochain, portez surtout du blanc, car au stage où vous en serez rendue de votre demi-deuil, vous n'aurez pas à vous faire de scrupule.

PASCALE FRANCE



Deux dans un



Pour ménager l'espace de l'appartement exigu, on a réuni dans une seule pièce la dinette et la cuisine séparée par le bar à déjeuner qui dissimule avec art les accessoires par trop prosaïques.

D.—Agée de vingt ans seulement, je vois s'écrouler devant un bonheur auquel je rêvais depuis longtemps, celui d'avoir un foyer à moi. Elevée dans un milieu modeste entre des parents bien sévères et des frères sans cœur, ma jeunesse s'est passée sans un sou avec les reproches de ceux-ci et les railleries de ceux-là. Les quelques joies que j'ai connues me viennent d'un jeune homme qui me courtise, non sans misère, et qui m'a fiancée, il y a un mois. Notre mariage est fixé à mai prochain, mais voilà que mes frères ne veulent pas entendre parler de mon mariage, disent des bêtises à mon fiancé, trouvent qu'il n'a pas assez d'instruction, que je suis trop jeune et que je serai malheureuse à ses côtés. A force de les entendre et à mesure que le grand jour approche, je sens grandir en moi une crainte qui me pousse à renoncer au bonheur. Conseillez-moi. Je ne voudrais pas m'égarer. — LINDA DE LA VALLEE

R.—Vous ne vous égarerez sûrement pas, il me semble, si vous épousez ce brave diable d'homme qui vous adore et qui vous promet de vous rendre heureuse demain. A mon avis, vous avez mérité largement le bonheur et vous commettrez une grave erreur en vous laissant influencer par vos vauriens de frères qui essaient tout simplement par égoïsme, par dépit, à moins que ce soit par simple méchanceté, de vous détourner de cette union. Vous avez raison quand vous dites que la jeune fille qui, comme vous, a toujours marché dans le droit chemin, à moins de chances de se tromper qu'une autre, et je vous conseille en toute amitié, de vous avancer avec confiance vers ce mariage, puisque votre fiancé vous a donné plus de raisons qu'il en faut de croire en sa sincérité et en son amour.

ACTIVE.— Parce que ce n'est pas tous les jours que je trouve des mots de gratitude dans mon courrier, laissez-moi vous dire que votre merci délicat m'a infiniment touchée.

JACLINE.— Le genre de travail, que vous ambitionnez d'accomplir chez vous, de la copie au dactylographe, n'est pas très rémunérateur, à moins d'en faire en quantité, et pour cela, il faut posséder d'assez bons "tuyaux". On me dit que les copistes habiles ne reçoivent guère plus que trois sous la feuille, et vous admettez avec moi qu'il faut en taper passablement pour se faire un petit traitement convenable. Ce sont généralement les clients qui fournissent le papier et la copiste fixe son prix.

D.—Croyez-vous vraiment au bonheur possible pour une femme célibataire de 43 ans, pas mal de sa personne, habile couturière, ménagère économe, en plus d'être une femme s'occupant d'œuvres sociales? Je suis née à la campagne mais j'habite la ville depuis longtemps. En attendant, je cherche toujours le bonheur tant loué. — GRANDE SOEUR

R.—Le bonheur et l'amour n'ont pas d'heure précise pour sonner, et je connais des femmes qui avaient votre âge et même davantage, lorsqu'elles sont parvenues à réaliser leurs meilleurs rêves. Vous gardez donc le droit d'espérer encore, surtout que si je dois en croire votre lettre, votre existence actuelle de célibataire n'a rien de pénible ou de tragique. Vous me semblez d'ailleurs posséder toutes les précieuses qualités pour faire marcher harmonieusement un foyer à deux et rendre heureux le compagnon assez perspicace pour vous choisir. Je vous souhaite de le découvrir un jour de demain et d'ici là, je vous remercie bien sincèrement pour tout le bonheur que me désire votre grand cœur.

La Graphologie

Si vous voulez connaître les secrets que révèle votre écriture, envoyez à Dona Sol, le "Soleil", Québec, deux ou trois feuilles de votre propre composition écrites à la main et à l'encre, sur papier non rayé, signées d'un pseudonyme et accompagnées d'un bon de poste de 50 cents. Votre réponse paraîtra alors dans la page sociale du "Soleil" le jeudi.

Si vous désirez une étude personnelle, remplissez toutes ces conditions et adressez à Dona Sol, "Le Soleil", Québec, ayant soin d'y joindre votre nom, votre adresse, votre date de naissance et la somme d'un dollar.

PETITE ETOILE.— Les garçons qui embrassent les jeunes filles de force ne valent pas cher et à mon avis, vous êtes beaucoup trop jeune pour commencer à vous laisser prendre par la taille par des jouvenceaux sans grande réserve. Vos parents ont d'ailleurs parfaitement raison de vous défendre d'aller veiller car à 15 ans, une fille n'a pas grand-chose à gagner, à quelque point de vue que ce soit, à se faire faire la cour par les garçons. Bien au contraire, presque toujours les adolescentes qui ont la faiblesse de se prêter ainsi aux exigences de leurs prétendus amoureux, ont à s'en mordre les pouces plus tard.

2.—A 15 ans, mesurant 5 pieds et 2 pouces, vous devriez peser environ 114 livres. Vous avez donc quelques livres de trop pour être normale.

LISSETTE.— Voici le traitement qui est conseillé contre les taches de rousseur : Lavez-vous la figure avec de l'eau de pluie dans laquelle vous aurez fait bouillir une poignée de cendre de bois; ou lavez avec une décoction de pissenlits (bouillir très longtemps dans 1 pinte d'eau) matin et soir pendant plusieurs jours; lavez avec l'écume chaude du lait, au moment de la traite des vaches; laissez sécher; n'enlevez que le lendemain. Pour ce qui est des taches brunes, il n'existe à peu près aucun procédé pour les faire disparaître, à moins de recourir à un dermatologiste qui, parfois, se risque à les enlever avec une aiguille électrique.

PETIT OISEAU.— Je ne possède pas l'adresse du lecteur qui vous a intéressée dans le courrier du 5 février, mais je garde la vôtre au cas où je pourrais la fournir à quelque correspondant susceptible de vous convenir.

2.—Et des accessoires rose pâle seraient en effet très jolis avec votre manteau marine, surtout que le rose sied particulièrement bien aux blondes. Et vous pourriez choisir, comme vous en avez l'intention, votre costume gris, puisque cette couleur se combine également bien avec le bleu marine et le rose.

SONIA.— Le rôle d'une dame d'honneur consiste à suivre la mariée à l'église, à s'occuper de son voile et de sa traîne, et de son bouquet aussi si elle en a un. Généralement, la dame d'honneur dépose le bouquet en question sur une petite table placée à cette fin près de la balustrade, et le remet à la mariée à la fin de la cérémonie religieuse. Elle sort de l'église au bras du garçon d'honneur, et à l'endroit où se déroule la réception, elle se tient debout avec les nouveaux époux et leurs parents respectifs ainsi que le reste du cortège, pour recevoir les hommages des invités. C'est généralement la mariée qui demande elle-même ses dames d'honneur, tandis que c'est le privilège du fiancé de choisir son garçon d'honneur. Les uns et les autres sont habituellement choisis parmi les frères et sœurs des futurs époux ou parmi leurs amis très intimes. On peut toujours refuser d'être dame d'honneur, lorsqu'on a des raisons valables de le faire, mais c'est toujours plus gentil d'accepter quand cela est possible. Depuis quelques années, c'est à la dame d'honneur à payer les frais de sa toilette et il en est de même du garçon d'honneur. Toutefois, à leur retour de noces, les nouveaux époux offrent un cadeau aux uns et aux autres.

MIKE.— Vous pourriez peut-être vous adresser à la revue Ciné-Monde, 2 avenue Matignon, Paris, pour faire paraître la demande qui vous intéresse. C'est la seule revue française que je connaisse qui publie des demandes de ce genre. Vous pourriez peut-être aussi écrire au journal Le Soir Illustré, Bruxelles, Belgique.

QUI A HATE DE SAVOIR.— Les jupes seront en effet beaucoup plus courtes, ce printemps, et Paris a même décrété ces semaines-ci qu'elles reviendraient à 15 pouces du sol. A mon avis, c'est quand même un peu court!

2.—Une jeune fille de 25 ans, mesurant 5 pieds et 2 pouces doit peser environ 120 livres.

CARMEN.— Si le seul défaut de votre soupirant actuel est d'être un peu flirt et galant avec les autres filles, vous ne devez pas lui en faire un crime puisqu'en somme s'il ne boit pas, et ne fume pas, il ne peut tout de même pas être un ange. Sans compter que ça ne fait pas encore assez longtemps qu'il vous courtise pour que vous ayez le droit d'exiger qu'il ne parle qu'à vous et ne sourie qu'à vous. Il faut être plus souple que cela dans la vie, autrement, si vous cultivez le moindre de ces propensions que vous avez à être jalouse, l'existence aura tôt fait de vous faire devenir intolérable et surtout, ce qui est aussi grave, vous ne tarderez pas à devenir insupportable pour les hommes qui auront la faiblesse de s'attacher à vous.

2.—Et ainsi que je l'ai dit bien des fois déjà, c'est Dona Sol et non moi qui s'occupe de graphologie pour le Soleil.

DANUBE BLEU.— Si vous êtes une femme pratique, ayez pour ce printemps, un beau manteau marine, avec des accessoires de même nuance et portez-le sur une jolie robe imprimée à fond bleu également, ou encore sur n'importe quelle robe de nuance pastel, puisqu'à peu près toutes les couleurs se combinent harmonieusement avec le bleu marine. Les derniers décrets de la mode parisienne veulent que les jupes se portent à 14 et 15 pouces pour le printemps qui vient.

PETITE MERE.— Je ne saurais vous dire si de simples rinçages au thé seront suffisants pour altérer la couleur de vos cheveux qui ont blanchi et je craindrais, si j'étais vous, que ce procédé donne une teinte auburn aux cheveux qui sont encore bruns, et jaunâtre, à ceux qui ont grisonné. Il serait préférable de vous faire donner de véritables rinçages après la mise en plis. Ces rinçages ne teignent pas les cheveux mais en rendent la couleur uniforme pendant quelques semaines. Et cela ne vous empêchera pas d'avoir une permanente quand le temps sera venu de vous en faire donner une.

D.—Je sors avec un garçon depuis deux ans. Je l'aime bien, mais étant de caractère indécis, chaque fois qu'il me parle de mariage, je ne puis me décider. Je l'ai laissé à quelques reprises et il est toujours revenu. C'est un type qui a des qualités, une bonne position. Un seul point chez lui me déplaît : je trouve qu'il manque un peu de manière et d'instruction, mais il a beaucoup d'intelligence et de personnalité. Je sais que je lui fais perdre son temps et que je perds le mien et il faut absolument que je prenne une décision. J'ai peur, si je le laisse aller, de le regretter dans la suite. Conseillez-moi. — MIREILLE

R.—Vous avez, en effet, suffisamment joué avec le cœur de ce brave diable pour que vous n'en abusiez pas davantage et pour que vous vous décidiez une fois pour toutes. Il est clair, d'après votre lettre, que vous n'en êtes pas emballée, mais précisément parce que vous êtes beaucoup plus lucide que la majorité des amoureux qui m'écrivent, vous devriez être capable de dresser vous-même le bilan des qualités et des lacunes de votre soupirant et de tirer votre conclusion vous-même. Je comprends que les mariages un peu rudes de ce jeune homme puissent vous déplaire, mais s'il possède à côté de cela, la personnalité, l'intelligence et surtout le grand cœur que vous dites, cela devrait compter et nous beaucoup dans la balance. Si à cela, vous ajoutez que les garçons dotés d'aussi nombreuses qualités ne courent pas les rues, vous en viendrez peut-être à craindre en le quittant, de lâcher la proie pour l'ombre. A moins que vous possédiez vous-même suffisamment de qualités, de charme et d'atouts pour garder le droit de penser que vous n'aurez demain que l'embarras du choix. Cela, vous avez omis de me le dire et je ne puis le deviner. Je ne puis donc que vous conseiller de bien réfléchir avant de rompre avec ce jeune homme, surtout si vous possédez à un assez bon degré, l'envie de vous marier.

D.—Je me demande de quoi cela peut dépendre. Depuis que ma fille travaille, elle n'est jamais de belle humeur avec moi. Elle trouve à redire sur tout. Elle sort, ne me dit rien, très souvent ne répond pas quand je lui parle. Autrefois pourtant, elle était bien affectueuse et ne m'aurait jamais laissée seule. J'ai l'idée parfois d'aller travailler en dehors vu que je connais l'ouvrage de bureau — DECOURAGE

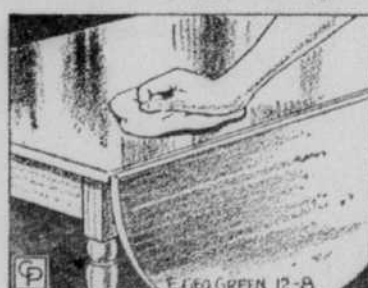
R.—Il se peut que votre fille ait des soucis de cœur, car c'est généralement là une des causes qui amènent des modifications dans la nature féminine, voire aussi des changements décevants dans le caractère. Peut-être aussi est-ce le sentiment nouveau de son indépendance matérielle qui la rend aussi irritante et ingrate? De toute façon, il ne faut pas prendre la chose au tragique, et si jusqu'ici vous avez fait tous les efforts possibles pour lui témoigner de la tendresse et de la compréhension et que ces efforts sont demeurés inutiles, changez de méthode et désintéressez-vous de cette enfant, en ayant l'air de lui rendre son indifférence et sa sécheresse de cœur. Je ne vous conseille pas de prendre à cause d'elle le chemin du bureau, à moins d'y être matériellement obligée, parce que cela ne changera guère, j'imagine, le caractère de votre étrange fille, et que c'est vraisemblablement votre foyer qui en souffrirait et votre vie personnelle qui en serait toute chambardée. Mieux vaut, je le répète, professer une grande indifférence, un complet détachement à son égard. On ne sait jamais, devant la crainte d'être privée désormais de votre sollicitude et de votre tendresse, peut-être son cœur s'attendrira-t-il et vous reviendra-t-elle.

PASCALE FRANCE

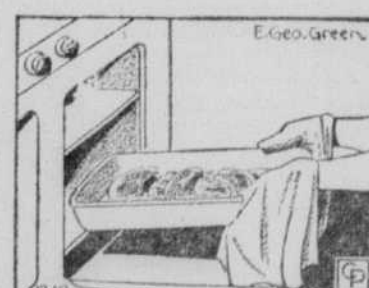
Les idées pratiques



Si vous avez une jolie blouse ornée de fronces, faufilez ces dernières avant de laver votre blouse. N'enlevez la faufilure qu'après avoir repassé le vêtement.



L'application occasionnelle d'une couche d'huile ou de poli sur vos meubles aura pour effet d'en prolonger la durée en resserrant les fibres du bois.

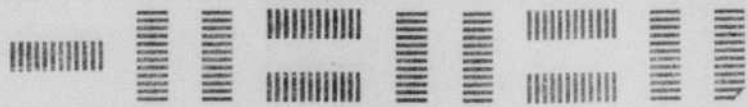


Si vous avez une ou deux côtelles d'agneau que vous ne savez pas comment apprêter, faites-les réchauffer dans une sauce aux tomates. Ce sera délicieux.

A VOTRE SERVICE MADAME

Sous cette rubrique, nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles:

- FOURRURES DE QUALITE
J.-O. Nadeau
166 Côte d'Abraham, tél. : 2-6129
- MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES
rouleaux de pianos automatiques
St-Cyr & Frères
70 rue Saint-Joseph, tél. : 4-3015
- PATRONS
Le Soleil et
L'Événement-Journal
- SALON D'ELECTROLYSE
POILS SUPERFLUS
Mme Jeanne Savard
272 rue DU ROI, tél. : 2-0415.



LE COURRIER

Chers neveux et nièces,

C'est Baudelaire qui a écrit un jour: "L'ennui est le fruit de la morne incuriosité". Et il avait bien raison, car l'ennui fut toujours le mal des oisifs.



Plus un humain a de loisirs, plus il risque de s'ennuyer, s'il ne possède une vie intérieure assez forte, une culture assez solide pour occuper sa pensée à des objets dont l'intérêt puisse constamment se renouveler. Et qu'est-ce donc que l'ennui, sinon une lassitude morale engendrée par le désœuvrement, le manque d'intérêt, la monotonie? Un remède que je ne saurais trop louer, c'est la curiosité, j'entends la curiosité intelligente, tournée vers le savoir, et non vers les faits et gestes du voisin! L'esprit supérieur est celui qui s'étonne, qui s'intéresse devant des faits qui paraissent insignifiants au vulgaire. N'est-ce pas de cette façon que Galilée, Newton, Pasteur, Fleming et tant d'autres ont découvert des vérités fécondes? Mais pour ceux que la nature n'a pas doués d'un esprit supérieur, il existe maintes ressources pour remplir et embellir la vie, et le sport passe au premier rang, parce qu'il constitue une distraction saine et naturelle. Le travail manuel en est une autre, dont on ne saurait trop louer l'efficacité en même temps que l'utilité. Combien de grands hommes ont un "hobby", un passe-temps de ce genre! Les uns affectionnent la menuiserie, les autres s'intéressent à l'électricité, certains font de la peinture, de la musique, de la sculpture, du dessin, des poupées ou autres objets en miniature. Ce sont là des occupations actives qui chassent énergiquement l'ennui. Il en existe des passives, où l'être ne se distrait pas lui-même mais se laisse distraire: lecture, théâtre, concerts, cinéma, voyages. L'idéal, c'est d'établir un équilibre entre ces différents plaisirs, afin d'alimenter à la fois l'esprit et le corps. Avec un tel programme, il n'y a plus de place pour la mélancolie, la nervosité, les passions mauvaises. On les boute dehors à coup sûr!

A mercredi,

L'ONCLE NIC

ORPHELINE DELAISSEE DE 17 PRINTEMPS. — Je pense que la façon la plus sage d'agir est de rester encore avec ton père, d'ici à ce qu'il se décide de se marier. Ensuite, tu pourras aller gagner ta vie dans un centre plus peuplé que le tien, (dans un hôtel, un restaurant, une maison, un hôpital), ce qui devrait être assez facile, puisque tu connais tous les travaux domestiques et que tu possèdes sans doute une bonne santé. Ne commets pas la bêtise de te marier si tôt, car tu as raison de craindre que tu le regretteras un jour. Prends quelques années pour connaître le monde et élargir un peu tes horizons, et tu seras en mesure de choisir avec plus d'expérience un compagnon de vie, quand tu auras plus de 20 ans. Encourage donc ton père à prendre femme, lorsqu'il sera de bonne humeur, en lui démontrant que ce serait plus gai pour lui et plus agréable d'avoir une personne de son âge dans sa maison, et une fois déchargée de ses responsabilités de ce côté, tu pourras partir. Comme ce sont des étrangers qui l'ont élevée, ta dette de reconnaissance existe toujours envers ton père, mais elle est moins lourde que s'il l'avait gardée. Essaie de modérer ta nature bouillante, ton caractère prompt en faisant le strict nécessaire, quand ton père est d'une massacrante humeur, et en disparaissant dans ta chambre ou en allant passer le temps chez des voisins.

2 — L'écriture indique: caractère affectueux, très sensible, bon raisonnement, ordre et propreté, suite dans les idées, application au travail, obstination, crainte, sens de l'économie, bonne intelligence, vivacité, aptitudes manuelles, sérieux et réflexion, bon équilibre physique et mental, bonté, courage.

MARCEL ST-GEORGES. — Pour obtenir les renseignements que tu désires concernant l'aviation civile, adresse-toi à Bureau de la TCA, Aéroport de Dorval, Qué. Tu peux également écrire à Directeur de l'Aéroport, Ancienne-Lorette, et lui demander des informations. Je ne crois pas que le gouvernement (ni fédéral ni provincial) aide les aspirants-pilotes dans l'aviation commerciale.

A NEW KITE. — Une certaine agilité ou plutôt habileté de la main est sûrement nécessaire à l'architecte pour tracer ses plans, mais le goût, l'imagination, le sens pratique, la culture le sont bien davantage.

2 — Un catholique peut certainement sortir de temps à autre avec une jeune protestante de son âge, pour apprendre l'anglais. Il n'y a pas l'ombre d'un péché veniel là-dedans.

3 — L'histoire ancienne n'est évidemment pas nécessaire pour bâtir de grandes entreprises commerciales et devenir millionnaire! Elle n'est pas nécessaire à qui veut se diriger vers le commerce, l'industrie, la finance et les autres domaines où priment l'audace, l'argent, l'action, le sens des affaires. Mais pour qui se destine à une carrière libérale, à l'enseignement, au journalisme, aux arts, l'histoire ancienne constitue un actif extrêmement précieux, un facteur de culture irremplaçable, qui permet à l'homme moderne de remonter les siècles, pour suivre la marche ascendante de la pensée de l'homme, de son évolution matérielle et spirituelle jusqu'à nos jours. Il me semble qu'étudier l'histoire ancienne, c'est un peu comme si on greffait à sa propre vie des vies antérieures qui nous permettraient de nous balader avec une certaine aisance à travers les civilisations révolues. L'histoire est le dépôt de l'expérience de l'humanité. C'est donc avec raison que déjà, Cicéron l'appelait la "maîtresse de la vie" (magistra vitae). Et depuis Cicéron, que d'eau a coulé sous les ponts de Rome! Je comprends que cette étude semble aride et peut-être moralement ennuyeuse au collégien qui doit se fourrer dans la cervelle des noms de lieux assez barbares et des paquets de dates indigestes (même si elles n'ont qu'un "T")... mais c'est le meilleur temps pour emmagasiner cette science. Une fois pris par la lutte pour la vie, les professionnels en général n'ont plus le temps de retourner à l'histoire ancienne, mais ce qui surmène dans leur mémoire est suffisant pour leur permettre quelques citations, quelques rappels, quelques comparaisons à propos, dans leurs discours, leurs écrits, leurs plaidoiries, et même leurs oeuvres en peinture, sculpture, architecture, poésie, etc. Il faut que je m'arrête, car je suis peut-être déjà "vaseux" sans m'en apercevoir!

4 — L'écriture indique: application au travail, ordre et propreté, méthode, générosité, souci des détails, de la précision, esprit de synthèse, d'analyse, entraînement, activité, propension à l'optimisme, ardeur, dynamisme, intelligence vive, esprit d'initiative, nature émotive, aptitude à la bonne humeur, courage, jugement plus déductif qu'inductif, personnalité pas encore développée pleinement, pas encore dégagée de certaines gangues, comme timidité, un peu de scrupule, restrictions dans les élan affectifs ou imaginatifs, sensibilité, volonté influencable.

GLADYS DE LONGUEIL. — Tu n'as aucune raison d'avoir peur de l'avenir, puisque tu as réussi, en dépit de ton caractère indépendant et craintif, à intéresser cet étudiant jusqu'aux fiançailles et qu'il parle de mariage pour bientôt. C'est la preuve que tu dois être charmante... et que ton prétendant est intelligent, puisqu'il préfère tes qualités, ta formation, ta culture à l'éclat d'une grande beauté. Tu n'auras qu'à continuer chaque jour à recréer l'enchantement, en n'abandonnant pas les artifices qui te rendent désirable et en mettant ta fierté et ton orgueil dans le souci constant de donner à ta personnalité son maximum de rendement, même en présence de celles qui seront plus jolies que toi. On a souvent vu des maris unis à de véritables beautés, qui les délaissaient pour d'autres beaucoup moins douées sous ce rapport, et moi-même, j'en ai rencontré plusieurs. Chaque jour aussi, des professionnels épousent des jeunes filles "plain", comme on dit en américain (c'est-à-dire ni belles ni laides), et je ne suis pas prêt à dire qu'ils commettent une erreur.

2 — L'écriture indique: caractère affectueux, sans excès, calme et physique et moral, raisonnement suivi, plus déductif qu'inductif, spontanéité, activité, bienveillance, orgueil et fierté, un peu de conformisme, peu d'originalité, réflexion, volonté assez tenace mais souple, aptitudes à la vie religieuse, peur du risque, vertu, discipline, clarté, souci des détails, sincérité, belle intelligence, culture, peut-être un peu de susceptibilité et de préciosité, bonté, patience, idéalisme, distinction.

FLEURS D'AUTOMNE

Cet été, près de la maison, Des fleurs confondaient leurs pétales, Jetant dans la belle saison, Un frais parfum de pastorale.

L'aurore attendant le matin, Sous son abat-jour d'aube rose, Leur lançait de son doigt mutin La douche qui métamorphose.

Plus tard le soleil en riant, Venait farder leurs lèvres pures, Pendant que le zéphyr dansant Bouclait leurs cheveux de verdure.

Les papillons, midi venu, Les caressaient d'une aile tendre En disant: "Quel est le menu? Notre dîner ne peut attendre".

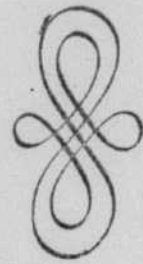
Le soir, des oiseaux troubadours Ayant chanté leur folle aubade, Fermaient leurs beaux yeux de véloirs Aux accents d'une sérénade.

Mais hélas, l'automne a passé, L'aurore a mis sa main grise, Tandis que le soleil lasse Ne veut plus réchauffer la brise.

Les gais oiseaux se sont envolés Avec les papillons agiles, Les pauvres fleurs sans un appui Ont courbé leur tête fragile.

Maintenant, près de la maison, Elles voient tomber leurs pétales, Regrettant la belle saison, Parmi la déresse automnale.

CLAIRE-FRANCE



UNE QUI ESPERE EN L'AVENIR. — Les révélations qu'on t'a faites sur le compte de ton ami sont très graves, et il est absolument nécessaire que tu saches exactement la vérité dans cette affaire. Mets donc celui qui t'a dit cela en demeure de te nommer la jeune fille en question, et au besoin, essaie de la rejoindre et de lui demander la vérité, ou de la savoir par d'autres moyens. Une fois en possession de tous ces renseignements, tu pourras parler à ton ami de cette accusation pesant sur lui, et le mettre en demeure de s'expliquer. Ce n'est jamais bien reluisant d'épouser un garçon qui a déjà déshonoré une jeune fille et tu devras y penser à deux fois. A 20 ans, tu as le temps de rencontrer d'autres partis peut-être plus avantageux, et de réfléchir avant de faire un choix. On ne regrette jamais d'avoir été prudente.

2 — Le strabisme (défaut de celui qui "louche") n'est pas héréditaire.

3 — Je crois que tu as fait une 9e. L'écriture indique: spontanéité et naturel, sincérité, caractère jeune, affectueux, confiant, bienveillant, ouvert, besoin d'aimer et d'être aimé, certaine âce dans l'esprit et les manières, sens d'observation, de l'économie, ordre et propreté, peu de coquetterie, logique, suite dans les idées, intelligence déductive plus qu'intuitive, santé, bon équilibre physique et mental, tendresse, entêtement, matérialisme plus qu'idéalisme, désir de protéger, un peu de naïveté, tendance à l'égoïsme.

ALEX. L. — Je regrette de t'avoir sans doute déçu, mais lorsqu'il s'agit de concours, il m'est interdit de fournir les solutions, surtout lorsqu'elles comportent des adresses commerciales, et il m'est également impossible de répondre à tous par lettre personnelle.

2 — Je crois que tu as fait une 8e. L'écriture indique: application au travail, sens d'observation, bonne intelligence, initiative, caractère affectueux, sensible, un peu timide, suite dans les idées, désir de culture, bon équilibre physique et mental, ordre, méthode et propreté, maîtrise de soi, volonté assez ferme et persévérante, besoin d'aimer et d'être aimée, manque d'originalité, d'aisance en public, jugement, nervosité, un peu de paresse intellectuelle, désir de plaire, certain idéalisme.

EX-MARRAINE DE GUERRE. — Je passe ta demande à Pascale vu qu'elle n'entre pas du tout dans mon domaine.

PETITE PRINCESSE BLEUE. — On dit qu'un mélange de jus de citron, de vinaigre et de peroxyde dans l'eau du dernier rinçage assèche les cheveux et les garde plus longtemps propres. On parle aussi du soda à pâte, qui produit le même effet 2 c. environ dans un bassin d'eau. On conseille également le lavage des cheveux avec du lux en paillettes, et des rinçages abondants à l'eau tiède, puis à l'eau presque froide. Si tu as la peau également grasse, tu souffres peut-être de séborrhée, et il faudrait manger moins d'aliments riches.

2 — Michel, qui glorifie Dieu; Georges, qui aime la terre; Pierre, ferme; Dave, bien-aimé.

3 — Je te placerais en 9e, en fermant les yeux bien serrés sur les fautes d'orthographe. Je te donne 16 ans. L'écriture indique: grâce dans la pensée et les manières, sociabilité, gentillesse, féminité, esprit léger et peu réfléchi, bonne intelligence mais un peu de paresse intellectuelle, idéalisme nuageux, ordre et propreté, souci de l'éléance, optimisme, confiance, enthousiasme, volonté assez tenace, vitalité, activité tempérament ouvert, communicatif, affectueux, spontané, désir de plaire de protéger.

4 — Il m'est impossible de te trouver un correspondant directement.

FLEUR SAUVAGE. — Colette victoire; Hector, défenseur; Micheline, qui glorifie Dieu; Paquerette, fleur de Pâques; Etienne, roi couronné.

2 — Je crois que tu as 17 ans environ et que tu as fait une 9e. Il y a trois fautes dans ta lettre: j'ai "arrêté", "parmi", "qui vous aimez" (arrêté, parmi, aime). L'écriture indique: bonté, sincérité, bienveillance, ordre et propreté, bel équilibre physique et mental, orgueil, bonne intelligence, sens d'observation, certaine originalité, souci des détails, de l'élégance, respect de l'ordre et des lois, esprit délié, activité, qui n'exclut pas la pondération et la réflexion, caractère affectueux, sans excès.

CHANTAL. — J me suis permis de confier ta lettre à Pascale, parce que la discussion de ton problème convient mieux dans son courrier que dans le mien. Cela ne m'empêche pas de sympathiser beaucoup avec toi et de te dire que tu as posé le seul geste raisonnable. Continue donc d'agir avec sagesse et garde-toi bien d'embarquer de nouveau dans cette galère qui ne peut t'apporter que la misère morale et la déchéance. Tu peux espérer infiniment mieux que cela, à ton âge.



NINA VON DREWITZ joue avec son lionceau, Johnny Belinda, qui pèse 35 livres et fut élevé par le père de NINA, gardien du jardin zoologique, lorsque la mère lionne refusa de s'en occuper. Johnny devra retourner bientôt au zoo, parce que bientôt, il sera sans doute dangereux pour la fillette. (Int. News)

THEA. — Pour traduire en français un roman américain, je pense que la procédure à suivre est un peu compliquée. Il faut d'abord te mettre en contact avec les éditeurs et leur demander si une traduction existe déjà (elle peut avoir été faite en France, par exemple). S'il n'y en a pas, tu peux communiquer avec l'auteur, dont tu obtiendras l'adresse des éditeurs, et lui demander son consentement pour en faire une traduction. C'est là qu'est le point crucial, car sans expérience préalable et sans appui d'une maison d'édition, je doute que cette démarche soit couronnée de succès. Je crois qu'il serait préférable, pour débiter dans ce métier, d'offrir d'abord tes services aux maisons d'édition de Montréal ou de Québec et d'essayer tes ailes dans des travaux de moindre envergure que des "bestsellers". Et ces maisons, si elles sont satisfaites de tes services, pourraient elles-mêmes jeter les yeux sur certains livres à succès américains et t'en confier la traduction. Je pense sincèrement que livrée à tes propres moyens, tu ne pourras réaliser ton projet, du moins dans la forme où tu le caresses actuellement, car on donne souvent la préférence aux Français pour ces traductions. Il est regrettable que les règlements m'interdisent de te fournir des adresses de maisons d'édition de la province, mais je sais que tu pourras le débrouiller.

2 — L'écriture indique des tas de belles choses: prédominance de la raison modératrice sur l'extériorisation de la sensibilité, tête qui domine le cœur, esprit clair, délié, subtil, original, nature plutôt réservée et discrète, grandes aptitudes à la culture intellectuelle, affectivité contrôlée, contenue, caractère digne, peut-être manque de ce qu'on appelle le sex-appeal; volonté maîtresse d'elle-même, force de caractère, énergie, froide avec largeur d'idées, constance, esprit de discussion, bienveillance, souplesse, bonté, ordre et propreté, méthode, initiative, imagination.

UN NEVEU QUI VOUS ESTIME. — Non, il n'est pas défendu d'entrer dans une église protestante, simplement par curiosité. On peut même assister à un service protestant, si un ami ou un client protestant vient à mourir.

2 — Oui, il est plus difficile pour un Anglais d'apprendre le français, que pour un Français d'apprendre l'anglais, parce que cette dernière langue comporte moins de difficultés grammaticales et syntaxiques.

3 — Tu as raison en disant qu'aujourd'hui, les jeunes se plaisent à entretenir des conversations où la pureté et la décence ne sont pas respectées. C'est vrai que le langage de la majorité est beaucoup trop libre; on parle de tout sans aucune pudeur ou réserve, ce qui conduit très facilement à une liberté de mœurs déplorable. Lorsqu'on possède de l'idéal et de la distinction comme toi, il faut prêcher d'exemple en réprochant, aimablement mais fermement, cette manière d'agir et en cherchant la compagnie de ceux qui respectent toujours ce qui mérite d'être respecté. Il y en a encore, c'est sûr.

4 — La virilité, c'est l'ensemble des qualités, des réflexes, des fonctions, qui distinguent l'homme de la femme. Un homme qui n'est pas viril est donc celui qui a perdu ou qui n'a jamais eu les qualités inhérentes à son sexe: courage, énergie, belle santé, force au travail, attrait vers la femme, endurance, goût du combat, etc. . .

5 — Je te placerais en 9e. L'écriture indique: caractère affectueux, sensible, idéaliste, calme et pondération, timidité, réserve, esprit plutôt lent mais juste, plus déductif qu'inductif, réflexion, sérieux, délicatesse, manque de hardiesse et de confiance en soi, manque de fermeté et d'assurance, d'originalité et de dynamisme, tempérament un peu inquiet, plutôt lymphatique, tendance à l'égoïsme, sens d'observation, bon jugement, nature douce, volonté un peu faible, idées claires, ordre et propreté, docilité, bonté.

de L'ONCLE NIC

HOROSCOPE

VERSEAU (21 janvier - 18 février) — Influence d'Uranus et de Saturne. Volonté, Intelligence, Sincérité, Liberté, Progrès, Fraternité, Inclination aux choses opposées et contradictoires par goût du paradoxe. Nature complexe, guidée uniquement par le sentiment. Dédain des conventions, excentricité, rébellion. Gâche brusque, insouciance d'agir. Discretion, Aptitude aux sciences. Côté intellectuel raffiné. Dispositions artistiques. Habileté à profiter des relations. Tendances sociales, réussite politique ou artistique avec alternatives de hauts et bas. Hostilité jusque vers la trentaine. Mariage avec personne artiste. Eux ou petite prématurée des parents. Harmonie avec naîtifs de Gémeaux et Balance.

ANATOLE. — Le cantique que tu veux acheter est le "Sancta Maria", de Faure. Tu pourrais demander d'autres suggestions pour cantiques à l'occasion d'un mariage, à Mlle Rachel Drouin, 141, du Roi, Québec, qui s'y connaît mieux que moi dans ce domaine. Pour les chansons à la maison, choisis quelque chose de joyeux et sentimental à la fois; il ne manque pas de mélodies amoureuses charmantes que tu entends chaque jour à la radio et que tu pourrais exécuter avec avantage. Je ne peux t'imposer mon choix sans connaître le climat musical de ton entourage, ainsi que les possibilités et celles de la personne qui l'accompagnera au piano.

2 — Pour terminer cette lettre à un médecin, tu peux dire tout simplement: "Croyez-moi, cher docteur. Votre obligée", ou "Cordialement à vous". Pour le prêtre-ami, sois avant tout naturelle et sincère. Il ne sert à rien d'inventer des commodes de lettres compliquées et des terminaisons grandiloquentes, surtout dans ce cas-là. "Voire lettre m'est arrivée comme un rayon de soleil qui a embelli ma journée"; "votre aimable missive a été pour moi vraiment réconfortante"; "comme un tonique, votre lettre, porteuse de sages conseils, m'a fait du bien", etc... Et pour terminer: "Veuillez croire en mon affectueux dévouement"; "acceptez l'assurance de mon respectueux souvenir", etc.

3 — Ton style est agréable, ton orthographe est bonne, mais la ponctuation est déficiente. Je te donne 18 ans. L'écriture indique: caractère très affectueux, un peu de timidité, de scrupules, bienveillance, compréhension, application au travail, ordre et propreté, souci des détails, de la précision, distinction, horizons un peu étroits, tempérament plutôt fermé, discret, bonne intelligence, aptitude à la culture intellectuelle, désir d'aimer et d'être aimé, de protéger, bon équilibre mental et physique, manque de confiance en soi, tenacité, amour de la discussion, du raisonnement, mouvements affectifs contrôlés par la volonté, sensibilité vive, suite dans les idées.

JANINE. — Oui, les Basques parlent le français. Tu peux faire une demande de correspondance de ce genre au Journal de Bayonne, Bayonne, France.

2 — Cinémond, 2, avenue Matignon, Paris 8, France, publie des demandes de correspondance de toutes sortes, comme tu peux le voir en feuilletant ce magazine. Tu peux t'adresser également au Journal de Rouen et au Journal de Troyes, deux villes très attachées aux Canadiens.

3 — L'écriture indique: bonne intelligence, caractère modérément affectueux, volonté qui dirige les actions, parfois tendance au pessimisme, fatigue, lassitude, suivies d'un effort de la volonté dans le sens contraire, bon raisonnement, plus déductif qu'intuitif, discrétion, vitalité, bon équilibre mental et physique, fermeté, ténacité, peu d'imagination et d'originalité, tempérament raisonnable, réfléchi, pondéré, ordre et méthode, bonne mémoire, assimilation, persévérance.

MONIQUE. — A Loretteville, il y a le Pensionnat des Srs de la Charité de St-Louis, et un autre Pensionnat, dirigé par les Ursulines. Tu peux écrire aux deux endroits, pour savoir si l'un y donne le cours commercial. A Québec, même, il y a le Pensionnat de St-Roch, (Congrégation N.-Dame) où tu peux faire un bon cours commercial, le Pensionnat des Ursulines, rue du Parloir; le Pensionnat de Bellevue, chemin Ste-Foy.

2 — Je croisais que tu es en 8e ou en 9e faible. L'écriture indique: caractère modérément affectueux, timidité, manque d'initiative et de personnalité, tendance à l'égoïsme, ordre et propreté, idéalisme, sensibilité, discrétion, peu d'imagination, un peu de paresse intellectuelle, bonne intelligence, sans subtilité, féminité, tempérament peu communicatif, sens de l'économie, un peu de nervosité.

FRANCIS. — A 17 ans, 5 pi. 5 po., poids: 124.

2 — Même dans la meilleure école, il est impossible d'apprendre "parfaitement" l'anglais en un an. Et cela est facile à comprendre, puisqu'il nous faut 12 ans d'études ou davantage pour manier convenablement notre propre langue. Tout de même, un an d'anglais rend d'appréciables services et ceux qui peuvent en bénéficier se tireront toujours mieux d'affaire et auront une excellente base pour devenir, vraiment bilingues, en se perfectionnant constamment par la lecture, la conversation, le cinéma.

3 — Les ongles qui se brisent facilement sont pauvres en calcium. Tu peux suppléer à cette carence de calcium en prenant des vitamines A en pilules et en insistant sur les aliments qui en contiennent: carottes crues, beurre, crème, lait, fromage, jaunes d'œufs, foie, rognons, poissons huileux, huiles de foie de poisson, fruits et légumes: persil, pois, haricots, tomates, abricots, pruneaux, pêches, laitue, choux, asperges, etc... Fais tremper tes ongles environ une fois par semaine dans l'huile d'olive chaude et laisse-les, si possible, veufs de vernis pendant une journée.

4 — Je ne crois pas que le cours en question soit très utile, si ton idée est déjà fixée sur le genre de travail que tu aimerais. Si, au contraire, tu es dans l'indécision la plus complète, et que ce cours est organisé par des gens sérieux et ne coûte pas trop cher, tu peux le suivre. Il arrive souvent que l'on ait un goût particulier pour telle ou telle occupation, mais qu'on ne puisse le satisfaire tout de suite. On en accepte donc un autre pour commencer et on profite ensuite de toutes les chances possibles et de l'expérience acquise ailleurs, pour entrer dans le domaine qui nous intéresse davantage.

5 — L'écriture indique: caractère affectueux, sensibilité, féminité, application au travail, belle intelligence, esprit vif, clair, délié, souple, spontanéité et activité, souci des détails, de l'ordre, de la propreté, distinction, caractère plutôt ouvert, sociable, imagination, bon équilibre physique et mental, amour du confort, indépendance de caractère, absence de préjugés, volonté agissant avec assurance et mesure, un peu d'orgueil, nature tendre, émotive, impressionnable, bienveillante, désir d'aimer et d'être aimée, aussi de protéger, bon raisonnement, aptitudes à la culture de l'esprit.

REVEUR. — Dis d'abord à cette jeune fille où tu as déniché sa demande de correspondants, en ajoutant que tu serais très honoré si elle acceptait de devenir ton amie. Commence ensuite ta description physique, celle de la localité où tu demeure, en expliquant que c'est situé près de Québec, etc... ; parle aussi de tes goûts et de tes occupations actuelles, et pour une première fois, ce sera suffisant. Inutile de te dire de soigner l'écriture et l'orthographe, si tu désires une réponse.

2 — Je te dirai bien franchement que le métier auquel tu songes, bien que mieux rétribué qu'autrefois, n'est pas un des plus payants. Il peut sans doute permettre à celui qui l'exerce de se marier et de vivre, mais d'une façon modeste. Si ce métier te tente, tu peux toujours y entrer alors que tu es encore célibataire, et une fois sur les lieux, tu verras s'il y a des possibilités d'avancement. Il est certain que dans le commerce et l'industrie, on peut trouver des situations mieux rémunérées et plus susceptibles d'apporter l'aisance au foyer. Mais encore une fois, tout dépend des goûts et des exigences de chacun. Si tu possédais l'instruction nécessaire pour devenir diplômé de l'Université dans cette profession, le salaire serait sans doute satisfaisant.

3 — A 18 ans, 5 pi. 8 po., poids: 139. Il faudrait surveiller la balance, dans ton cas. Il est tout probable que tu grandiras encore, mais il serait préférable que tu te débarrasses de ces 20 livres supplémentaires.

CELIN. — Andrée, virile; Robert, brillante renommée; Laurent, galeté; Jean, gracieux; Denis, bien doué; Alphonse, homme de bonne volonté; Pierrette, ferme; Germaine, préférée du père; Marc, frappant; Cécile, harmonieuse; Céline, brillante.

2 — Je ne possède aucun nom de jeune Français de 11 ans. Mais tu pourrais sans doute trouver une correspondante de cet âge en écrivant à celles dont je publie les noms dans le courrier et en leur demandant de passer ta lettre à une de leurs sœurs ou de leurs connaissances moins âgées qu'elles. C'est le meilleur moyen à prendre.

GISON AUX YEUX NOIRS. —

A 17 ans, 5 pieds, poids: 104. Si les cils te tombent, c'est un signe de faiblesse, de mauvaise santé. Ta maigreur en est un autre. Il faudrait donc prendre un tonique, ainsi que des vitamines (en pilules), et adopter un régime alimentaire plus riche: lait, œufs, viandes saignantes, sauces, pâtes, riz, pain, gruau, amandes, fruits et légumes, poisson, soupes au lait, desserts au lait, etc... Pour grandir, il faudrait que tu t'astreignes à faire de la culture physique tous les jours sans y manquer. Autrement, ce sera difficile. Il existe des livres de culture physique en librairie. Si tu demeures à Québec, pourquoi ne pas t'adresser à la natation en toutes saisons, ce qui est un excellent exercice? Ta croissance est sans doute en retard, et les petits boutons sur les épaules et dans le dos dépendent aussi de la pauvreté ou de l'impureté du sang. Des purgations tous les 15 jours ainsi que le régime et les remèdes conseillés plus haut devraient t'en débarrasser. Il arrive assez souvent que les ennuis de l'adolescence se fassent sentir jusqu'à 20 ans et disparaissent ensuite, si l'on prend les moyens appropriés.

2 — Gisèle, indolente; Eliane, noble; Adélaïde, beau; Répane, altière; Lise, adoratrice.

3 — L'écriture est bonne. Elle indique: débilité, dépression, lymphatisme, prudence, réserve, discrétion, timidité, appréhension, complexe d'infériorité, caractère plutôt fermé, peu de délicatesse et de souplesse, bonne intelligence sans originalité, tendance à l'avarice, en paroles et actions, caractère assez direct, qui va droit au but, horizons un peu étroits, orgueil, bon raisonnement, suite dans les idées, contrôle de la volonté.

4 — Tu peux commencer à être fréquentée, sinon régulièrement, du moins de temps à autre. Les pellicules dépendent aussi du mauvais état de santé. Le brossage quotidien des cheveux les fera disparaître, de même qu'un massage avec un des toniques capillaires en vente dans les pharmacies, à cet effet.

LE FILS DE ROBIN DES BOIS.

— Franchement, je ne peux pas me mettre à essayer d'analyser l'écriture de Pierre, Jean, Jacques, dont on me fournit cinq ou six lignes, alors que j'ignore même s'il s'agit d'un garçon ou d'une fille. Les graphologues de profession exigent deux pages d'écriture sur papier non rayé. Donc, moi qui n'en suis pas un, je serais bien présomptueux en tentant de percer le mystère d'une personnalité avec un bout de papier grand comme la main, et je risquerais fort de me tromper.

2 — Le 25 avril 1925 était un samedi.

BLONDINETTE. — Certainement, les cheveux courts seront encore à la mode cet été. La frange (toupet) est toujours seyante pour celles qui ont le front large ou le nez un peu volumineux, et sa vogue ne diminuera pas.



MARIA CARMELA BORDONAL, jeune canadienne de 22 ans, l'année pas les voyages? On la voit ici arrivant à New-York sur le Sobieski, en route pour Toronto, où ses parents vont s'établir. (Int. News)

QUI ATTEND. — Bien que je

porte beaucoup de respect aux religieuses, je dois dire que dans ton cas, il n'y a pas lieu de prendre au sérieux ce que te suggère ton ancienne maîtresse. Tu es beaucoup trop jeune, et à mon avis, tu ne sembles aucunement prédestinée à la vie religieuse. Tu peux d'ailleurs y penser jusqu'à ta 20e année, tout en poursuivant tes études sans inquiétude et sans scrupules. Comme je l'ai dit souvent, environ 75% des fillettes de 15 ans ont des velléités d'entrer au couvent, influencées qu'elles sont par les exemples et les encouragements des religieuses, mais à 17 ans, plus de la moitié de ce nombre ont changé d'avis et à 18 ou 19 ans, il ne reste sur les rangs que celles dont c'est vraiment la vocation. Occupe-toi donc d'obtenir ton diplôme de High School et pendant ce temps, essaie de t'orienter d'une façon plus précise vers une carrière qui sera à la portée de tes moyens. Si tu ne comptes que sur l'enseignement du piano ou la vente de tes peintures pour payer tes cours à l'Ecole des Sciences, je crains que ce projet soit trop audacieux et dépasse tes forces. En effet, le cours de chimie coûte chaque année au moins \$400, avec toutes les dépenses additionnelles, sans compter la pension, et il en est ainsi pour les autres du même genre. De plus, les études étant ardues, tu ne pourrais pas, je pense, les mener de front avec l'enseignement. On accepte dans les universités de langue française les diplômés de high school. Si tu préfères continuer au high school, tu peux donc le faire. D'ici deux ans, "tout se tassera", comme on dit, et tu seras alors mieux fixée sur tes goûts et tes possibilités. En attendant, étudie et profite honnêtement de ta jeunesse. Le bon Dieu ne t'en demande pas davantage.

POETE EN HERBE OUI OU NON?

— Tu as certainement un esprit très original, avec lequel tu feras quelque chose de bien lorsque tes études seront avancées, c'est-à-dire dans deux ans environ. Car lorsqu'on ne maîtrise pas encore parfaitement son français, il est difficile de composer des vers sans défauts. Il faudrait aussi te procurer un traité de versification, où tu verras que "barbe" ne peut rimer avec "arbre", que dans un quatrain, il faut deux rimes masculines (se terminant par une syllabe sonore) et deux rimes féminines (se terminant par une syllabe muette). On ne peut donc faire suivre "Minuscules - manège - neige - crépuscule", qui sont toutes féminines. Toutefois, dans "étoiles - amicalement - vêtements - voile", la rime est correcte, mais les pieds des vers sont inégaux. En effet, il faut que les vers aient le même nombre de pieds (ou syllabes). Dans un petit traité, tu apprendras tout cela, et avec la tournure originale de ta pensée, tu pourras sans doute faire quelque chose de bien. Il faut beaucoup de travail, de réflexion, de correction, de polissage, pour faire de jolis vers. Merci pour les gentilles paroles et reviens quand ça te le dira.

KEN. — Tu es assez "vieux", à 17

ans et demi, pour entreprendre une correspondance avec une jeune fille. Tu pourras obtenir des correspondants américains (spécifiquement de New-York) si tu n'en veux que de cette ville, en t'adressant à International Friendship League, 40, Mont Vernon Street, Boston, Mass. Tu peux demander aussi si cette ligue a une succursale à New-York. Je pense que ce service est gratuit. Si tu veux faire paraître ta demande dans un journal, tu peux écrire à The New York Times, Dept of Classified Advertising, en demandant leurs conditions pour 1 ou 2 insertions. Tu paieras en bon de poste international.

2 — J'espère de tout coeur que votre organisation a très bien marché et qu'elle a fait des heureux. Vous avez eu une excellente idée, et je suis certain que vous vous êtes amusés, vous aussi, tout en faisant du bien et en semant de la joie.

3 — L'écriture indique: caractère très affectueux, sensible, émotif, impressionnable, nature ardente, idéaliste, sentimentale, accessible à la compassion, au dévouement, à la reconnaissance, à l'attachement profond; volonté qui contrôle les états affectifs, bienveillance, initiative, hardiesse, peut-être prodigalité, parfois impulsivité, activité et vitalité, certaine confiance en soi, élan altruiste, sociabilité, goûts larges, imagination, ambition, plus d'optimisme que d'idées noires, bonne intelligence, aptitude à la culture de l'esprit, suite dans les idées. Je ne veux pas te jeter des fleurs, mais je pense que tu possèdes des qualités de futur chef. Chef de quoi? Je ne suis pas devin...

ACADEMICIENNE. — Je demande pour toi la signification des lettres A et P à la fin d'une lettre. Mais tu ne penses pas qu'il aurait été plus facile de la demander à l'auteur de la dite lettre?

CORRESPONDANTS

JACQUES DUCLOS, 52, avenue Brown, Québec, désire corr. inst. et dist. de 13 à 18 ans; aime ciné, musique, sport, voyages; photo si poss.; rep. ass.

LUCILE VILLENEUVE, 59, 5e avenue, Québec, désire corr. 15 à 17 ans; photo si poss.

DANIELLE ST-CYR, casier 484, St-Joseph d'Alma, lac St-Jean, désire corr. de 16 à 19 ans, des deux sexes; à 17 ans, inst.

MICHELLE LAFLÈRE, 31, 2e avenue est, Québec, désire corr. de 15 à 17 ans; aime chant, musique, sport; photo si poss.; la sienne en ret.

DENISE VILLENEUVE, 32, 21ème rue est, Gros-Pin, Québec, désire corr. 15 à 17 ans, aimant chant, musique, sport; photo si poss.; la sienne en ret.

ARLETTE GRANDMAISON, casier 309, Rimouski, désire corr. de 15 à 17 ans, du Canada ou de l'Amérique du Sud; aime sport, ciné, lecture, musique.

ANNE MONTHERY, 147, St-Germain, Rimouski, désire corr. 15 à 18 ans, du Canada ou de l'Amérique du Sud; aime sport, ciné, musique.

JOSEPH DE MONTEGNY, casier 33, St-Joseph d'Alma, désire corr. de 15 à 19 ans et plus.

MARCEL HUDON, 2984, RCAF Manning Depot 2, Aylmer, Ontario, désire corr. de 13 ans et plus, ayant bonne inst. aimant sport, musique, ciné, photo si poss.; la sienne en retour.

MADAWASKAIENNE, casier 598, Edmoudeston, N.B., 16 ans, désire corr. aimant sport, lecture, ciné.

DALE, poste restante, Québec, désire corr. avec étud. français de 16 à 20 ans; est étudiante; aime musique, lecture, ciné, sports.

MARIE-JOSÉ, casier 3, Trois-Pistoles, désire corr. de 13 ans et plus; à 19 ans est brune, yeux bleus; aime sport, voyages; rep. ass.

SOLANGE HUBERTIN, 2575, bvd du Carmel, Trois-Rivières, désire correspondante de 14 ans.

MAURICE DESCHENES, 144, King George, Kenogami, désire corr. de 13 à 20 ans; photo si poss.

SUZIE ET SUZETTE ST-AMOUR, Benoit, Amqui, jumelles désirent corr. de 14 ans et plus, aimant musique, sport, ciné; photo si poss.

REAL DUSSEAU, 14, rue St-Joseph, Kenogami, désire corr. 17 à 20 ans; photo si poss.

JOHNNY PALMER, cadet officier de la Marine marchande, 195, avenue de l'Évêché, Rimouski, désire corr. de 16 ans et plus; photo sera appréciée.

ELISABETH BRUN, 51, rue Charlot, Oulmont, Rhône, France, désire corr. 15 à 20 ans; aime musique, plannisme et moderne, lecture, danse, voyages; échange cartes-postales. (Oulmont est dans la banlieue de Lyon).

NORMAND DESCHENES, 144, King George, Kenogami, désire corr. 13 à 20 ans; photo si poss.

JEAN DION, Ste-Monique, désire corr. de 13 à 17 ans, aimant sports, voyages, campagne, ang. ou franc.

ROUGE GORGE, 22, rue Sacré-Cœur St-Joseph d'Alma, désire corr. 15 à 19 ans, ang. ou franc.

MAURICE DUSSEAU, 14, rue St-Joseph, Kenogami, désire corr. 17 à 20 ans; photo si poss.

LAURE, casier 249, Trois-Rivières, désire corr. étud. 15 ans et plus, prof. Québec; est grande, brune, étud.

Page des Jeunes

MOTS POUR RIRE

Un vieux monsieur, doté d'une formidable barbe, dînait un soir à côté d'un évêque, lui-même assez barbu. Au milieu du repas, il se penche doucement vers son voisin de table:

— Je me permets de vous signaler, dit-il, qu'il y a un tout petit peu de soupe dans la barbe de Votre Grandeur.

— Et moi, répond confidentiellement l'évêque, je me permets de vous signaler aussi qu'il y a un tout petit peu de soupe dans la grandeur de votre barbe.

Une vieille servante reçut un jour une lettre de son village, mais comme elle ne savait pas lire, elle alla trouver sa maîtresse:

— Madame serait-elle assez bonne pour me lire tout haut cette lettre que je viens de recevoir, mais en bouchant ses oreilles pour ne pas entendre, dans le cas où il y aurait des secrets de famille?

Savez-vous comment s'appellent les habitants de Nîmes?

Non... et vous?

— Ni moi! (Nîmois).

Le journaliste — Est-ce qu'il y a des grands hommes qui sont nés dans votre ville?

Le maire — Non, des enfants seulement.

Un touriste visite l'Irlande. Il s'arrête pour demander un verre de lait dans une chaumière. Tandis qu'il boit, il remarque, sous un globe de vers, une brique auprès d'une rose séchée.

— Pourquoi conserver ceci avec tant de soin? demanda-t-il.

— Eh! c'est un souvenir! répond son hôte. Vous voyez cette grande cicatrice-là, sur mon front? C'est de cette brique qu'elle me vient.

— Et d'où vient la rose?

— Je l'ai cueillie un mois après

sur la tombe de celui qui m'a lancé la brique.

— Pas fameux ce macaroni; il ne file pas!

— Le garçon, insinuant: Le macaroni sans fils, mais c'est le progrès. Monsieur, voyez plutôt ce qui se passe pour le télégraphe.

— Vous connaissez un moyen pour conserver les cheveux?

— Oui, mettez-les dans un médaillon.

— Peut-on faire un contrat sans être sain d'esprit?

— Oui, monsieur... un contrat de mariage.

— Qu'est-ce qu'un triangle équilatéral?

— Un triangle à quatre côtés, M'sieur.

Un officier de mousquetaire, à la tête d'une brigade de sa compagnie

était posté sur une grande place de Paris lors du soulèvement que la cherté du pain provoqua en 1709. Il voulut nettoyer la place des "murtins" — comme on disait alors — qui la remplissaient. Il dit à sa troupe:

— Tirez sur la canaille, épargnez les honnêtes gens.

Personne ne voulut être compris dans la canaille et la sédition s'apaisa en un instant.

Quelqu'un se présente et demande:

— Je désire voir le directeur.

— Etes-vous un fournisseur, un encaisseur ou un ami du patron?

— Je suis les trois.

— Alors, voici: le patron est en conférence, il est en voyage pour huit jours et il va vous recevoir tout de suite.

Le maître — Quel est le pluriel de "marmaille".

L'élève — "Marmots"!

SANS LE SOLEIL, NOUS GÈLERIONS TOUS

Que savons-nous au sujet du soleil? Nous savons qu'il se lève le matin et se couche le soir; que, durant le jour, il nous procure la lumière et la chaleur. Notre vie même en dépend. Si le soleil ne brillait pas au firmament, nous serions plongés dans l'obscurité car nous aurions seulement la lumière provenant des étoiles. Nous ne verrions pas la lune, car ce corps céleste brille parce qu'il réfléchit la lumière du soleil.

Notre source de chaleur serait disparue et, en quelques jours, la température baisserait tellement que toutes les plantes et toute vie animale seraient gelées à mort. Avant longtemps, les océans seraient devenus d'immenses champs de glace

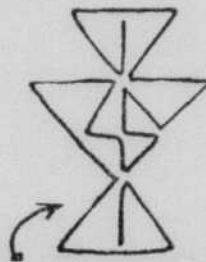
et, peu après, l'air de l'atmosphère autour de la terre serait consolidé.

Comparée au soleil, la terre n'est qu'un tout petit corps; le diamètre de la terre est de 7.920 milles et celui du soleil est de 885.000 milles. Le soleil est une grande sphère de gaz incroyablement chauds. Les savants estiment que la température de sa surface est d'environ 10.000 degrés Fahrenheit et est encore plus chaude à l'intérieur; les uns disent qu'elle monte jusqu'à 40.000.000 de degrés. Si notre terre était précipitée sur le soleil, elle fonderait aussi vite qu'un flocon de neige jeté sur un poêle rouge. Les études astronomiques ont révélé plusieurs faits intéressants au sujet de l'apparence du soleil. Avec des verres fumés pour se protéger les yeux des rayons trop ardents, on peut voir des taches noires sur le soleil. Ces taches durent au plus quelques semaines. D'autres ne paraissent que trois ou quatre jours puis s'évanouissent.

Les anciens Egyptiens et les Babyloniens adoraient le soleil comme un Dieu; les Druides d'Angleterre et les anciens Péruviens de l'Amérique du Sud l'adoraient aussi. Les Grecs l'identifiaient comme Apollon et les Romains le nommaient Sol.

Les savants croient que le soleil continuera à irradier la chaleur et la lumière pendant des siècles et des siècles à venir.

SOLUTIONS

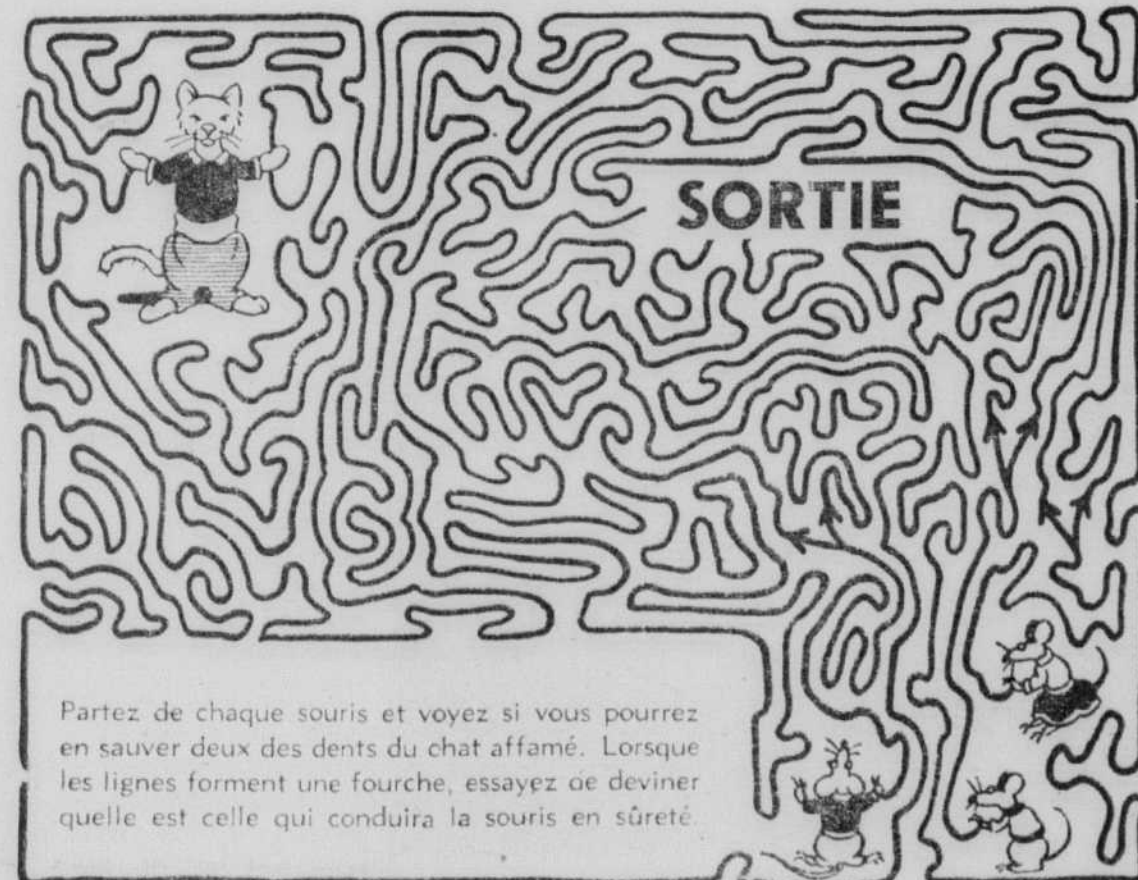


Les hôtes à plumes: faisans, pintade, lapins, paon, poules.
Le prénom: Evangéline.



A part ce coq, il y a dans la basse-cour deux -ai-t-, une -i- -a-e, six -a-i-, un -ao-, vingt -ou-e-. Pouvez-vous découvrir ces hôtes à plumes?

(Rép. dans cette page)



Partez de chaque souris et voyez si vous pourrez en sauver deux des dents du chat affamé. Lorsque les lignes forment une fourche, essayez de deviner quelle est celle qui conduira la souris en sûreté.

Choses étranges

par R.-J. Scott



Les maisons des indigènes de l'île de Nias, près de Sumatra, contiennent des sculptures en bois des ancêtres.

On n'a jamais vu deux flocons de neige exactement semblables.



On dit que le chien, il y a 20 millions d'années, devait avoir la taille d'un écureuil.

QUESTIONNAIRE

Quelle est la durée d'un wagon de marchandise?

Use moyenne de vingt ans.

Dites un mot de la Voie appienne, oeuvre des Romains.

Après 800 ans, elle était encore en bon état. Il en coûterait aujourd'hui \$250.000 du mille pour construire une route semblable.

Quelle divinité allégorique était la messagère de Jupiter?

La Renommée.

Quelle divinité marine était fille de Nérée et mère d'Achille?

Thétis.

Quelle était la divinité des fruits et des jardins?

Pomone.

Quelle divinité était chargée d'ouvrir au soleil les portes de l'Orient?

Aurora.

Quelle divinité phénicienne fut changée par Vénus en anémone?

Adonis.

A quelle fonction était occupée Hèbe, déesse de la jeunesse?

A verser aux dieux le nectar et l'ambrosie.

Quelles divinités secondaires étaient les compagnons de Bacchus?

Les Satyres.

Quelle prêtresse célébrait les mystères de Bacchus?

Bacchante.

Avec un C, je suis dans les chiffres;

Avec un D, je suis dans la cage.

Avec un B, je suis sur l'eau;

Avec un L, je ne suis pas étroit;

Avec un M, je suis dans le cahier.

Avec un B, je sers au nettoyage;

Avec un C, je suis fraticide;

Avec un G, je suis dans le gousset;

Avec un M, je puis travailler;

Avec un N, je ne suis pas grand;

Avec un P, je nourris;

Avec un S, je ne suis pas malade;

Avec un T, je suis sur les glaces;

Avec un V, je suis inutile.

Réponses: Compter - Domppter;

Barge - large - marge; Bain - Cain - Gain - Main - Nain - Pain - Sain - Tain - Vain.

Reconstituez ces proverbes: -ui -o- e---a-e -a- é-e-i-

-ie-e -ui -ou-e -a-a-e

-a-ou-e

Rép.: Qui trop embrasse mal étreint

Pierre qui roule n'amasse pas mousse.

Quelle était l'oiseau de Jupiter? L'aigle.

Avec qui Bacchus s'associa-t-il pour combattre les Titans? Avec Jupiter et les dieux.

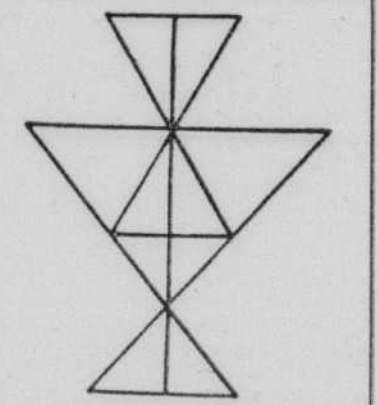
Qui désigne-t-on par ces expressions: "Les suppôts de Bacchus", "Les adorateurs de Bacchus"? Les ivrognes.

(Tiré des Jeux de Cartes encyclopédiques de l'abbé Etienne Blanchard.)



EEEE
NLNGV

En replaçant ces lettres, vous trouverez le prénom de cette fiancée.



Faites ce dessin en ne traçant qu'une ligne, sans revenir sur vos pas ou en traverser une autre. (Solution dans cette page)

LE CRIME EST PUNI CHEZ LES ANIMAUX

Les oiseaux sont très sévères pour les criminels. On rapporte qu'un jour un moineau vola le nid d'un martinet. Lorsque celui-ci revint, il s'éloigna sans apparente protestation. Mais il arriva bientôt, accompagné par plusieurs autres martinets. Il y eut alors une sorte de procès, et le moineau sembla avoir gagné sa cause. Mais quelques heures après, une nuée de martinets survint, chacun portant dans son bec un peu de terre qu'ils employaient pour faire leurs nids. Entourant le voleur, chacun laissa tomber la terre sur le nid volé, enterrant vivant l'intrus.

Voici un autre exemple: un chasseur d'oiseaux visitant la Turquie voulait se procurer une cigogne, vivante ou morte. Il n'osait la prendre au piège parce que les Turcs vénéraient cet oiseau. Mais sachant leur habitude de punir l'inconduite, il enleva trois oeufs d'un nid de cigogne et mit trois oeufs de poules à leur place. Lorsque les poulets vinrent au monde, il y eut un grand tumulte dans le monde des cigognes. Le mâle s'éloigna pour revenir avec sa cour de justice. On fit un procès et bien que la mère semblât plaider non culpabilité, elle fut trouvée coupable de mauvaise conduite et tuée par les autres.

Occasionnellement, il y a acquiescement, mais la peine habituelle contre un oiseau coupable de crime, c'est la mort.

Saint-Félicien, comté de Roberval

Ville d'avenir et clef de la région minière de Chibougamau.

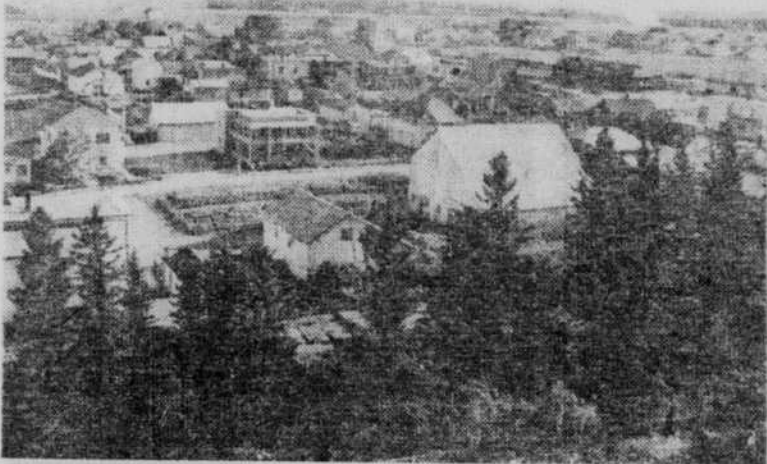
Par Joseph-H. GUILLOT, correspondant du "Soleil"

St-Félicien, ville dont la population est très fière, voit aujourd'hui avec optimisme et orgueil, le rêve de ses pionniers sur le point de se réaliser! Ces derniers, à leur arrivée à St-Félicien, en 1868, s'établirent dans les cantons Ashuapmouchouan, Demeules, Parent et Dufférin. Ce territoire comprenait une distance d'environ 12 milles sur la longueur et une largeur moyenne de 6 milles. Ces cantons ne sont pas tous compris en entier dans la paroisse. Dans le canton Parent, on prenait seulement que le premier rang; dans le canton Ashuapmouchouan, c'était la partie située au nord-ouest de la rivière à l'Ours moins les rangs 3 et 9, tandis que le canton Demeules fut compris presque en entier, moins les rangs 6 et 7, et dans le canton Dufférin, les 12 premiers lots des quatre premiers rangs seulement furent incorporés dans la paroisse.

Tout ce territoire forme une plaine unie comme une table, traversée dans toute sa longueur par l'Ashuapmouchouan, une rivière dans la dimension du Saint-Maurice et bordée de terrains fertiles. Les Laurentides bornent cette plaine vers le sud. Ces montagnes sont les mêmes que l'on aperçoit à Québec. Elles continuent jusqu'ici sans interruption, et s'y arrêtent pour former la limite sud-ouest de Saint-Félicien, de sorte que d'ici en regardant vers le sud, ou de Québec en regardant vers le nord, on aperçoit les Laurentides avec la même distance et à peu près le même coup d'oeil.

Les premiers colons qui arrivèrent en 1868 furent des gens dont les noms sont encore dans la mémoire de plusieurs citoyens d'aujourd'hui. Ce sont MM. Jean Labouchère, Séverin Tremblay et Israël Boily. Nous aurions aimé nous arrêter un peu sur les difficultés et les misères de ces premiers colons de la Rivière à l'Ours (Saint-Félicien), rappelons seulement un peu les horreurs du grand feu de 1870, qui ravagea tout le Saguenay d'alors, (compris entre St-Félicien et Chicoutimi) qui avait tout détruit sur son passage, forêts, habitations et animaux.

Peu après ce grand feu, soit en 1881, le premier commerçant notable qui s'installa à St-Félicien, fut un nommé Félix Roy, qui par sa participation active et ses efforts à attirer à St-Félicien les ministres du gouvernement dans le temps, hommes d'affaires et journalistes de Québec, réussit à faire répandre beaucoup de deniers des gouvernements dans la paroisse et jeta un



Trois coins de St-Félicien

grand lustre sur la colonie.

Un autre aussi, dans le temps, fit beaucoup en étant, pendant les premières années, malgré son peu d'instruction, l'avocat, le notaire, en un mot le juriconsulte de la colonie, soit M. Abel Savard. S'il n'était pas instruit, il avait une très grande intelligence et du bon vouloir et rendit de grands services dans les affaires légales, par le règlement de nombreux différends et par la rédaction de bon nombre d'actes sous seing privé.

QUELQUES-UNS DES FAITS PRINCIPAUX

Afin de permettre à nos lecteurs de pouvoir suivre les différentes phases historiques de St-Félicien, nous nous permettons de mentionner quelques-uns des faits principaux de ce qu'est aujourd'hui la ville de St-Félicien.

En octobre 1871, première messe célébrée ici par le Rév. M. Elzéar Auclair, curé de St-Prime, dans le camp occupé par Téléphore Martel.

En juillet 1873, première messe célébrée dans la première chapelle construite dans la paroisse à peu près où se trouve le jardin actuel du presbytère. Cette première chapelle fut détruite par le feu le 25 novembre 1884.

Dans l'automne de 1872, s'est ouverte la première école, située près de l'église et la première institutrice fut une dame Pierre Bouchard, fille dans le temps.

En 1873, le gouvernement construisit un chemin public jusqu'à St-Félicien. Avant cela, le trajet se faisait en canot sur l'Ashuapmouchouan, ou à travers la forêt jusqu'à Roberval.

En 1879, le Rang Double commençait à s'étendre un peu, et le rang Simple était ouvert par M. J.-Bte Charité, venu de Québec.

Le 15 janvier 1884, eut lieu la bénédiction de la première église, par le Rév. M. J.-Bte Vallée, curé

de St-Jérôme, délégué de Sa Grandeur Mgr Dominique Racine, évêque de Chicoutimi. La population était alors d'environ 600 âmes.

L'érection canonique de la paroisse de St-Félicien eut lieu le 3 novembre de la même année, par Mgr D. Racine, et l'érection civile se fit le 12 mars 1881.

Avant 1883, la messe était célébrée à St-Félicien, d'abord tous les trois mois par le Rév. Elz. Auclair, curé de St-Prime, ensuite toutes les trois semaines par Mgr F.-X. Bellefleur, alors curé de St-Prime et qui fut Grand-Vicaire de Chicoutimi et Prélat Domestique de Sa Sainteté le Pape Pie X.

Le premier curé fut le Rév. M. Joseph Girard, qui arriva en octobre 1883, et y demeura jusqu'en 1904, alors qu'il fut remplacé par le Rév. Louis Tremblay. Celui-ci fut remplacé en septembre 1901 par le Rév. P. Hudon.

Le curé actuel est M. le chanoine Simon Bluteau qui est arrivé en 1917 pour prendre charge de la paroisse, dont la population est actuellement de près de cinq mille âmes.

AU CIVIL

Le premier maire de St-Félicien, fut M. Joseph Savard, élu le 13 avril 1881, puis se sont succédés comme premier magistrat, MM. Félix Roy, Domicile Têtu, Célestin Boulay, Henry Savard, P.-A. Jobin, Antoine Hébert.

En 1947, St-Félicien, par l'entremise du maire M. Albéric Gagnon, agent d'assurance et des échevins, obtint du gouvernement sa charte de ville, et, depuis l'an dernier, elle est sous la direction de son honneur le maire Dr Jean-Marie Lévesque, aidé des échevins Rodolphe Lefebvre, J.-Adrien Tremblay, H. Blouin, Paul Sénéchal, Charles Dufour et Clair Blouin, tandis que le secrétaire-trésorier est M. J.-Claude Guy.

L'aspect de St-Félicien, depuis

1901, a pris les voyageurs par surprise, car située sur les bords de la rivière Ashuapmouchouan, elle offre le plus beau coup d'oeil, soit par ses divisions, ses maisons les plus coquettes, par ses maisons de commerce ou par son parc qui est sans contredit l'un des plus beaux que l'on puisse trouver dans la province, sinon dans tout le pays.

Son sol, l'un des plus fertiles, est une riche source de revenus, qui, avec ses industries laitières, fait de St-Félicien le point de mire des mangeurs de fromage, car une immense quantité du fromage aujourd'hui sur le marché canadien et dans les autres pays, vient de la région du Saguenay. Comme deuxième source de revenus, c'est l'exploitation forestière. Notre ville est dotée de moulins, où le bois arrive en bilots de la forêt située à notre porte, est travaillé, et ensuite expédié par voie du chemin de fer, dans toutes les parties du pays, et même aux Etats-Unis. Comme autres revenus, nous pouvons mentionner entre autres ceux de la récolte des bleuets, de la saison de la chasse et de la pêche, ses belles rivières, ses lacs ou abonde le poisson et la forêt où le gibier ne manque pas.

LE COMMERCE

Le commerce des bleuets aux Lac St-Jean et en particulier à St-Félicien, est une source de revenu, qui a un cachet tout à fait particulier. Pendant une période de 5 à 6 semaines, des familles entières quittent la ville pour s'enfoncer dans la forêt, et les enfants comme les grandes personnes font la cueillette de ces fruits, tout en obtenant un très beau revenu. Pour l'année 1949, ce fut un record pour St-Félicien, alors que plus de 70 chars de bleuets ont été expédiés aux Etats-Unis, et en outre environ une trentaine de camions qui ont pris la même direction.

Comme commerce, St-Félicien compte depuis ses premières années, différentes maisons d'affaires et tout spécialement le magasin Têtu dont le premier propriétaire fut M. Domicile Têtu et qui aujourd'hui porte le nom de Têtu & Fils. C'est dire que St-Félicien a toujours été des plus florissantes. Il y avait aussi plusieurs autres marchands généraux au début, ainsi que plusieurs petites industries, mais aujourd'hui, il serait trop long d'énumérer ici la liste de tous les marchands. Qu'il nous suffise simplement de donner le genre de commerce et d'affaires de chez nous, pour démontrer tout le progrès réalisé depuis l'origine de St-Félicien, soit depuis 1868. Alors qu'en 1904, nous comptions exactement 5 marchands généraux, une boucherie, 4 scieries, deux moulages, deux fabriques de portes et châssis, un boulanger, un médecin, trois forgerons, et trois maisons de pension, aujourd'hui nous comptons de plus 10 garages, 4 hôtels, 1 théâtre, 3 cordonniers, 8 restaurants, 3 salles de billard, 2 marchands de chaussures, 7 magasins de marchandises pour hommes ou dames, une chapellerie, 9 épiceries, 2 boulangers-pâtisseries, 3 forgerons-charrons, 5 états de boucher, 2 marchands de musique, 3 salons de barbier, 4 salons de coiffure, 3 marchands généraux, 2 quincailleries, 1 photo-



Monsieur le chanoine SIMON BLUTEAU, curé de la paroisse.

graphe, 3 marchands de meubles, 1 banque, 1 caisse populaire, 2 marchands d'instruments aratoires, 1 coopérative agricole, 1 moulage, et plusieurs autres maisons de commerce qui nous échappent à la mémoire. Du côté industriel, nous apprenons, 3 moulins à scie dans la ville et plusieurs autres dans la paroisse, une manufacture de canots, deux manufacturiers de portes et châssis, 3 électriciens, 2 plombiers, 3 médecins et un dentiste.

Du côté religieux, la paroisse est dirigée par le chanoine Simon Bluteau, curé de St-Félicien depuis 1918, assisté des abbés G. Tremblay et L. Bergeron, comme vicaires, un collège dirigé par les Frères Maristes, un couvent dirigé par les Rév. Sœurs Notre-Dame du Bon-Conseil.

AUTRES ORGANISMES

Le chef de police qui est aussi en même temps chef de la brigade des incendies est M. G.-Emile Lemieux.

La commission scolaire a pour président le docteur Jean-Marie Lévesque et le secrétaire est M. Harry Dumas.

Plusieurs associations existent dans la ville : un conseil des Chevaliers de Colomb, un comité des relations industrielles, commerciales et touristiques qui s'occupe d'aider les membres du conseil pour le développement et l'expansion de la ville, une ligue des propriétaires, un centre récréatif et plusieurs autres organisations, dont celle qui, depuis quelques années, a fait un grand progrès dans notre ville, le Cercle Lacordaire et Jeanne d'Arc.

Dans le domaine du transport, nous pouvons compter sur le réseau du chemin de fer du Canadien National qui traverse la ville de l'est à l'ouest, et qui ouvre les débouchés pour le commerce en général et pour le transport des voyageurs, soit pour Montréal, Québec, Chicoutimi; une compagnie de transport aérien la Boreal Airways, qui a sa base sur la rivière Ashuapmouchouan qui longe la ville, deux compagnies de taxis avec leurs 47 automobiles, la Compagnie d'autobus Verreault qui fait le transport à des heures régulières dans la ville et la paroisse; il y a aussi un service d'autobus pour l'été seulement de St-Félicien à Québec trois fois par semaine, et un service quotidien avec départ de Dolbeau pour Anquière et vice-versa trois fois par jour avec arrêt à St-Félicien.

L'AVENIR

St-Félicien, est appelée à devenir un des plus grands centres de la province, par suite de la construction de la route qui conduit de St-Félicien à la région de Chibougamau, où se trouve, d'après les experts en la matière, les plus riches ressources minières du pays. Cette région, à environ 157 milles de notre ville, n'a qu'un seul endroit et le plus près pour son ravitaillement, soit en vivres, outils ou main-d'œuvre et c'est notre jolie ville avec ses maisons d'affaires, où l'on trouve de tout.

St-Félicien est aussi appelée à connaître son plus grand essor d'ici quelques années, dans le domaine du pouvoir hydraulique alors que ses rivières, dont l'Ashuapmouchouan à elle seule peut fournir, avec ses cinq chutes, plusieurs milliers de chevaux-vapeur, alors qu'une seule de ces chutes peut en fournir plus de 10,000.



La première chapelle

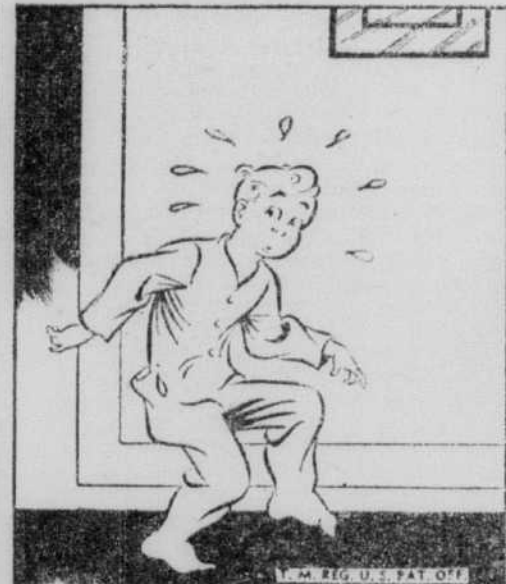


L'église paroissiale

Capitaine Roger Bontemps



ARMANDE



JEANNE ARDÈNE



Quand un homme possède des dollars comme il en a, c'est un beau gibier à attirer au pied de l'autel!



LA CORRESPONDANCE

CHARLES PAPIN, Baso navale Haiphong, Tonkin, P.N.F., demande une gentille correspondante canadienne.

MARCEL ROGER WELVANI, LCI 103, P.A. 1M Tonkin P.N.F., E.O., demande pour lui et pour deux de ses camarades, correspondantes canadiennes de 18 à 21 ans.

MARCEL MESSIAUDANT ANTOINE BURDAIS-KI, ser. PAIN, Haiphong, Tonkin, désire correspondre avec jeune fille de 17 à 22 ans.

YVES BOURBON, maréchal électricien, Baso navale de Haiphong, Tonkin, E.O., demande correspondante de 18 à 22 ans.

MARCEL MORETTI, Baso Courbet (Cadre), P.A. 1G, Saigon naval, P.N.F., désire correspondante canadienne de 18 à 22 ans.

IGNAZIO MILAZZO, Mle 66476, I.R.E.I. P.A.C., Side-Bel-Abbas, Algérie A.P.N., 23 ans, catholique, Italien, demande correspondante canadienne d'à peu près son âge. Il est sportif.

Lt. JEAN LEROUX, Mle 37.006, I.R.E.I. C.I.A. P.A.C., Side-Bel-Abbas, Algérie, A. P.N., 31 ans, catholique, demande correspondante canadienne. Il a bon caractère et est sportif.

Lt. G. CARDINALI, Mle 35.035, Hôpital Nommé Osipov, S.P. N. 176, T.O.E., désire correspondre avec une fille pouvant écrire le français, ou l'italien.

LEBE, C.P. N. Haute-Ville, Québec, désire correspondante distinguée de 40 à 45 ans, ayant une bonne situation. Photo appréciée.

LAURENT DION, 60, St-Julie, Québec, désire correspondantes plus gaies et aimables qu'instruites. Âgées de 15 à 45 ans, célibataires ou veuves, demeurant à Québec ou dans les environs.

FRANCE VEZINA, St-Philibert, Cds Beauce, jeune fille distinguée, demande gentils correspondants assez instruits, ayant bonne situation, âgés de 22 à 27 ans. Elle aime les arts, la musique et les sports.

FRANCINE, St-Pierre, Cds Montmagny, grande brune aimant le sport et la lecture, désire correspondants distingués de 30 à 36 ans, résidant à Québec de préférence.

JACQUES, 457, Champfleury, Québec, aimerait correspondre avec gentilles jeunes filles de 18 à 22 ans, aimant le sport et la musique. Photo si possible, la sienne en retour.

CHRISTIANE, 3490 de Bullion, Montréal P. 18, désire correspondantes célibataires ou veuves sans enfant de 45 à 50 ans, sérieux, honnêtes et ayant une bonne situation. But sérieux. Réponse assurée.

CERCLE DE CORRESPONDANCE CANADIEN

Célibataires, vous désirez vous faire des amis, vous marier? Joignez notre Cercle (25.000 membres). Informations gratuites, incluez timbre. - Case 412 Chicoutimi, P. Q.

La situation au zoo

par A. K. Astbury

En Angleterre, on a l'habitude, au début du mois de janvier, de passer en revue les événements de l'année qui vient de se terminer. On publie des rapports et des statistiques sur tous les sujets, du nombre de vies humaines sauvées grâce aux efforts des canots de sauvetage (400 en 1949) au nombre d'enfants auxquels on a donné le nom de John (nom qui semble avoir battu tous les records l'année dernière).

Parmi ces rapports, il faut citer en particulier celui du Jardin zoologique de Londres où se trouve une collection d'animaux qui, pour ce qui est de son importance et de sa variété, n'a guère été surpassée jusqu'ici, même avant la guerre. En 1949, 37 nouveaux spécimens, dont envoyés par des amis du monde entier, sont venus augmenter la collection, et la plupart de ces animaux (si je puis me permettre de désigner ainsi les mammifères, les oiseaux, les reptiles et les amphibiens dont il s'agit) sont arrivés en Angleterre par avion. On se souviendra peut-être du jour où était annoncé que l'éléphant Dumbo quittait Calcutta pour Londres et qu'il était le premier animal de son espèce à assister à une réunion de la Société de zoologie de Londres. On a fait venir aussi par la voie des airs des marmottes de prairie du Canada. On a aménagé un enclos pour des sousliks d'Europe, les premiers qu'on ait vus en Angleterre depuis 50 ans. Les sousliks sont renommés surtout parce qu'ils ne sortent de leurs terriers que deux heures après le lever du soleil. Je dirai d'ailleurs que je partage entièrement le point de vue des sousliks en ce qui con-

cerne cette question. L'année dernière, il y a eu aussi un accroissement important du nombre des girafes; des ours polaires, des lions, et un couple de léopards ont été élevés au jardin zoologique.

On procède actuellement à l'inventaire du Zoo, relevant le nombre et la valeur des animaux. Les détails fournis sont des plus intéressants. En 1949, par exemple, on estimait la valeur d'un éléphant à £1,500, celle des lions à £100 et celle des tigres (plus difficiles à élever en captivité) à £600. Un aigle, mangeur de singes, atteignait une valeur de £500 et un pingouin royal, £200. D'autre part, la valeur des souris était estimée à 1 sh. 6 pence l'une, et celle d'une grenouille ordinaire à 3 pence. Il sera intéressant de suivre les fluctuations qui pourront se produire cette année.

Avant d'en terminer avec le Zoo, rappelons-nous que le jour où il est le plus difficile d'y téléphoner au Zoo est le 1^{er} avril, car ce jour-là les gens ont l'habitude de se faire des plaisanteries anodines, et nombreuses sont les personnes qu'on a réussi à faire téléphoner à Primrose 3333, numéro du Zoo, pour demander Monsieur Renard ou Madame Lapie.

Il n'y a pas cependant que le zoo de Regent's Park; il y a aussi celui de Whipsnade, à la campagne au nord de Londres, où les animaux sont pour ainsi dire en liberté, dans la mesure où cela ne présente aucun danger. Nous avons aussi des sanctuaires d'oiseaux, et de nouveaux parcs nationaux et des forêts où les petits animaux sauvages pourront se multiplier plus librement.

Je viens de lire des détails très intéressants concernant une de ces forêts qui se trouve en Ecosse, à Culbin, sur le golfe de Moray, non loin d'Inverness. C'est là qu'en 1694, le long de la côte, une tempête de sable engloutit le manoir de Culbin, ainsi que 16 fermes et chaumières, et transforma 12 milles carrés de terre arable en sol stérile. On chercha par la suite à arrêter le mouvement de ces dunes vers l'est; elles envahissaient les terres avoisinantes à un rythme de 20 pieds par an environ. Quelqu'un planta une rangée de pins, mais le sable finit par les engloutir ne laissant visible que le haut des arbres.

La Commission des forêts prit la chose en main en 1921; en 1952, l'étendue de 12 milles carrés de sables mouvants aura été transformée en une forêt de pins.

La Commission commença par couvrir les dunes de branches de hêtres, avec le gros bout au vent, à raison de 40 tonnes de branches par acre. Cela empêcha le sable d'engloutir ou de laisser exposer les jeunes pins qui furent plantés parmi les branches. Les branches pourrissent et formeront comme un tapis qui servit à soutenir les jeu-

nes arbres. En 1949, la Commission fit de même sur 150 autres acres de dunes à Culbin et coupa 2,600 tonnes de bois des arbres plantés depuis 1921.

Dernièrement, au nord de l'Angleterre, on s'est occupé de planter plus de 1,000 bulbes de jonquilles. Ces jonquilles ont été plantées par 129 écoliers de Cockermouth sur un terrain vague de la ville. Ceux qui connaissent le poète William Wordsworth et savent qu'il naquit à Cockermouth dans le Cumberland ont peut-être eu l'occasion de lire son poème sur les jonquilles. Ils comprendront ce que ces écoliers faisaient. Aucun hommage ne pouvait être plus digne du grand poète qui a tellement aimé la nature. Et, en avril 1950, lorsqu'on célébrera au nord de l'Angleterre le centenaire de Wordsworth par un service religieux auquel prendra part l'archevêque d'York, des conférences, des récitals de poésie et des excursions, les jonquilles de Cockermouth auront fleuri et s'agiteront sous la brise tout comme celles qui inspirèrent le poète il y a maintenant plus de 100 ans.

Pour venir en aide aux enfants arriérés

PARIS — Le Rotary International s'est associé à l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) pour l'attribution de bourses qui permettront aux spécialistes des questions sociales de quatre pays dévastés par la guerre de se rendre à l'étranger en vue d'étudier les méthodes thérapeutiques modernes appliquées à la rééducation psychologique des enfants arriérés.

Le Rotary International est l'une des organisations non gouvernementales qui jouissent du statut consultatif près de l'Unesco et du Conseil économique et social des Nations Unies.

"Prince of Foxes" (TCP) dépasse en valeur les habituels sujets audacieux traités au cinéma. Magnifiquement tournée dans un authentique décor italien, cette pellicule a suffisamment de brio pour éviter les rituels moments d'ennui que pourraient apporter un dialogue trop recherché, Tyrone Power est gentiment détestable, Orsen Welles et Wanda Hendrix collaborent. En somme, un agréable divertissement.

\$2.40 GRATIS

Argent ou de belles primes. Vendez vos graines de semences. 85 belles primes de votre choix. C'est facile à gagner, demandez un assortiment de 80 paquets de graines à 10 cents le pqt. Vente facile. Rien à déboursier, payez après la vente. Catalogue de primes gratis.

ALLEN NOUVEAUTÉS END ST-ZACHARIE, QUE.



Une Norvégienne à l'écran anglais: Greta Gynt

Greta Gynt, née à Oslo, vint en Grande-Bretagne avec ses parents alors qu'elle avait trois ans. Sa mère, dessinatrice de mode et chorégraphe, apprécia dès son enfance ses talents pour le théâtre, le chant et la danse.

Lorsqu'elle annonça son intention de devenir une actrice, il y eut de l'opposition de la part de certains membres de sa famille, mais elle surmonta cet obstacle grâce à sa détermination et à la confiance que sa mère avait en son succès.

Le producteur norvégien Amble Naess lui fournit, en 1931, la pre-

mière occasion de paraître en public. Par hasard, il l'entendit chanter durant une soirée intime à Oslo et il insista pour lui donner un rôle dans sa prochaine production au théâtre Chat Noir. Elle obtint un tel succès qu'il lui confia la vedette d'une série de revues qu'il présenta pendant les trois années suivantes dans les grandes villes de Norvège.

Elle retourna en Angleterre en 1933 pour étudier pendant un an la danse dans une grande école de Manchester.

Elle débuta à Londres en 1936 à

la demande de Sydney Carroll qui en fit la principale danseuse de "A Midsummer Night's Dream". Elle apparut ensuite dans plusieurs pièces à succès.

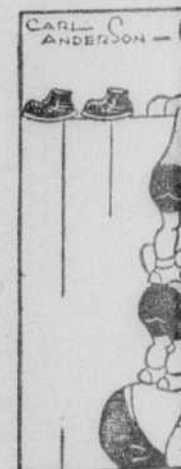
Elle débuta au cinéma à Stockholm, en 1935, puis elle joua dans plusieurs films britanniques, notamment dans "Crooks Tour", "Tomorrow We Live", "Mr. Emmanuel" et "London Town". Plus tard, elle joua dans "Take My Life", "Dear Murderer" et "Easy Money" qui lui donnèrent l'occasion de jouer les rôles intelligents, sophistiqués qu'elle préfère. Son plus récent film est

"The Calendar", tiré d'un roman d'Edgar Wallace. On peut aussi l'admirer dans la version cinématographique de "Mr. Perrin and Mr. Traill", une oeuvre de Hugh Walpole.

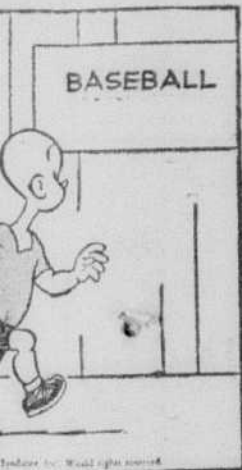
Peu d'étoiles ont eu une carrière aussi réussie et aussi variée que Greta Gynt. Elle a été la vedette de revues, comédies musicales, comédies grecques, comédies modernes, drames et pantomimes.

Enfin, elle est excellente nageuse, dessinatrice de mode, cuisinière, etc., sans compter qu'elle sait conduire un yacht.

HEM



ENRI



MONTRES
POUR DAMES ET POUR HOMMES
50%
Coutellerie en argent, or, platine, acier, etc.
DEBOURSER
nécessaire de vente
à catalogue.
JEWELLERY REG'D

FLASH GORDON

par **MAC RABOY**
et **DON MOORE**



Restaurant la paix et l'ordre, Flash aide les Tropicains à recapturer les terrosaurs qui se sont échappés du Zoo.



"Vos filets volants auront bientôt raison du dernier des faucons à fouet, Jon", dit Flash. "C'est un plan intelligent que vous avez imaginé là".



Les gardes rebelles ont fui ou se sont rendus. Pendant que Flash se repose, il discute ses plans : "Nimro, serez-vous le régent tant que les Tropicains ne pourront tenir d'élections? — Je réserve une surprise à un brave jeune homme de notre connaissance!"



Les Tropicains se réjouissent et une certaine mère est sur le point de défaillir d'orgueil, lorsque Flash annonce : "En tant que gouverneur de la planète Mongo, je te nomme 'Prince Jon des Tropiques'".



Un gardien de la prison fait rapport : "Monsieur, l'ex-reine Rubia demande que vous alliez lui rendre visite dans sa cellule". — Flash est trop galant pour refuser un désir d'une ennemie déchue, malgré que Dale le prévienne : "Vous devez vous méfier de cette femme, mon cher!"

La semaine prochain : La revanche de Rubia.

Jean Kent est très populaire en Angleterre

Depuis que Jean Mildred Summerfield, alias Jean Kent, est entrée au cinéma, elle n'a fait qu'exécuter des rôles de mauvaise fille, dans "Waterloo Road," "2,000 Women," "Madonna of the Seven Moons," "Good Time Girl," "The Rake's Progress," "Carnival," "The Wicked Lady" et "The Magic Bow." Heureusement qu'on lui a offert un rôle plus sympathique dans "Sleeping Car to Trieste" et un autre un peu plus tendre dans "Trotter True." Cette dernière production en Technicolor porte surtout sur les music-halls de la période édouardienne et sur le fameux Gaiety Theatre de George Edward.

Jean Kent appartient à une famille d'artistes, puisque son père était harpiste et que sa mère était une danseuse de ballet. Quand sa mère se brisa un ligament en 1933, la fillette de onze ans la remplaça dans son numéro au Théâtre Royal, à Bath.

Jean eut l'occasion de voyager énormément en raison des présentations de ses parents en Angleterre et dans l'Europe Occidentale. Sa mère l'entraîna de bonne heure à la danse et l'envoya étudier plus tard au Bedford College of Dancing. Cette formation artistique permit à la jeune Jean d'apparaître dans une foule de specta-

cles de tous genres, de soirées, de concerts, de revues, comédies musicales et de pantomimes, dès l'âge de 12 ans. En 1938, Jean cherchait déjà à développer une personnalité propre à affronter les feux de la rampe. Elle entreprit une tournée aux côtés du comédien Ernle Loting, puis retourna à Londres où on l'engagea dans le spectacle de Max Miller, "Apple Sauce," à titre de danseuse et de suppléante. Quand un jour le producteur l'appela pour lui dire qu'il n'était pas satisfait du jeu d'une des actrices en vedette et qu'il lui demanda "Combien vous faudrait-il de temps pour apprendre le tex-

te?" — et qu'elle répondit "mais, je le sais déjà," elle obtint immédiatement le rôle.

Les rôles affluèrent ensuite pour les comédies musicales.

Aujourd'hui, Jean Kent est l'épouse de Yusuf Ramart, qu'elle rencontra alors qu'ils jouaient tous deux dans "Saravali". Ils possèdent une ferme sur les confins de Kent et de Sussex et y passent tous leurs loisirs. Durant la guerre, Jean se joignit à la E.N.S.A. et donna plusieurs concerts au bénéfice des troupes. Elle visita l'Allemagne en mai 1948 et fut l'objet d'une magnifique ovation de la part de la B.A.O.R. quand elle y entreprit une tournée des cantines, des hôpitaux et des diverses unités militaires.

DICK TRACY

Chester Gould

Ils sont partis. Laissez-les sortir.

Ainsi l'annonceur de radio a nié avoir vu Hermine, et a feint d'ignorer que son bateau à glace était disparu. Le croyez-vous Tracy?

Il le faut bien, Sam.

Il n'y avait aucune preuve du contraire, — et Ted Tellier est une personnalité bien connue de la radio, qui a une certaine réputation.

Thérèse l'écoute. Je l'ai entendue mentionner son nom.

J'ai dit de les laisser sortir. Les détectives sont partis.

Parfait... parfait!

Si vous aviez fait un geste ou prononcé une parole pour me faire capturer, j'aurais fait sauter votre partenaire.

Oubliez cette histoire. Vous n'êtes pas en danger ici! J'ai BE-SOIN de vous.

Je vais être franc avec vous, Vermine. — Vous avez une figure hideuse, mais vous possédez la PLUS BELLE VOIX que j'ai jamais entendue.

Mon programme quotidien m'échappe. Ma vogue est tellement à la baisse, parmi les dames, qu'il me faut de la Dynamite pour la remonter.

Vous pouvez vous cacher ou bien rester ici, — comme vous voudrez si vous acceptez de lire un texte de dix minutes chaque jour à mon programme.

Mes amis, serrons-nous la main! Aucun membre de l'exécutif, ni aucune autre personne ne sera censuré sur cet homme. C'est notre personnel.

Voici, lisez ceci devant ce micro pour moi. Il ne sera pas transmis à l'extérieur. Ce n'est qu'un micro et un haut-parleur.

Vraiment? — mais si vous blaguez...

Je savais que je te trouverais, ma bien-aimée! Je suis venu te dire que je t'aime encore. Je t'aime... je t'aime!

Quelle voix!

Vous allez prouver une théorie que j'ai toujours soutenue, — que chacun de nous est ici bas pour remplir un grand objectif! Le vôtre est d'apporter de l'amour et du roman aux femmes de l'Amérique par le truchement de la radio!

A partir de maintenant, dix minutes de mon émission radiophonique seront allouées à "LA VOIX DU BAISER".

Tant pis pour vous si c'est un truc!

Reg. U. S. Pat. Off. Copyright, 1950, by The Chicago Tribune.

Charles Starrett, idole des amateurs de westerns

Après avoir accompli un record en détenant la vedette dans des westerns pendant une douzaine d'années consécutives, Charles Starrett, un rude gaillard de six pieds et deux, est maintenant connu de ses millions d'admirateurs sous le nom de "Durango Kid". L'acteur vient de signer avec la Columbia, compagnie qui l'a lancé comme écuyer, un contrat qui prolonge de quatre années ses exploits hippiques sur l'écran.

Né à Athol, Mass., où son père était un important manufacturier d'outils, Starrett est un descendant d'une des familles les plus éminentes de la contrée. Du côté maternel, un de ses ancêtres, Josiah Bartlett, fut un des signataires de la déclaration de l'Indépendance. L'intérêt de Charlie pour le théâtre fut stimulé dès son jeune âge par le succès de Neil Hamilton, un citoyen de son patelin. En dépit de son ambition pour le métier d'acteur, Starrett se vit d'abord imposer un solide programme d'études.

Après quelques engagements plus ou moins heureux avec des troupes qui donnèrent des représentations à Cincinnati, Ohio, Huntington, West Virginia et Indianapolis, il fit ses débuts sur le Broadway dans une pièce intitulée "Claire Adams". Cette représentation ne garda l'affiche qu'une semaine, mais ce temps fut suffisant pour que Starrett soit remarqué par un chercheur de talents.

Le premier film de Starrett fut "Quarterback" mettant en vedette Richard Dix. Il obtint ensuite des rôles importants dans plusieurs films qui devaient, lentement mais sûrement, l'amener à la gloire. En 1934, il signa, avec la Columbia, un

contrat qui l'engageait comme vedette des westerns et, pendant 12 ans, il joua dans 75 films d'action. Il partage ordinairement la vedette avec Smiley Burnette dans les épiques aventures de "Durango Kid".

Il est marié à Mary McKinnon et les époux sont les parents de deux jumeaux, Charles Jr. et David. La petite famille vit près de Berkeley Hills dans une maison style "ranch".

Un des meilleurs écuyers de la cité du cinéma, Starrett occupe presque tous ses loisirs à monter "Raider", le fameux cheval qui l'accompagne dans tous ses films. Charles est un nageur expert et il excelle également dans le tennis et le golf. Il est un grand copain pour ses deux fils de vingt ans et, depuis quelques années, il les a amenés sans cesse avec lui pour des vacances en Haute Sierra où ils se sont livrés aux plaisirs de la chasse et de la pêche.

Il lit volontiers Ernest Hemingway, Willa Cather et Rebecca West.

Ses acteurs favoris sont Edward G. Robinson, Clark Gable, Irene Dunne et Elizabeth Bergner. Si vous insistez, il jouera au bridge mais il préfère de beaucoup le poker et le tréac. Il a un faible pour les cravates, le ravioli et les steaks épaiss mais, par contre, il abhorre le lait et la soupe aux pois. "La Californie, nous confie Starrett, possède tous les charmes. Quelqu'un, je souhaiterais vivre dans les Montagnes Vertes du Vermont, mais quand l'ennui me prend, je pars faire une tournée à travers les montagnes, les plages et les déserts de la Californie et toute nostalgie me quitte".

Starrett fréquente les cinémas jusqu'à deux ou trois fois la semaine. "J'aime voir mes amis sur l'écran. Et, autant que je le peux, je vais voir mes propres films. Je considère que je peux apprendre beaucoup en étudiant mes défauts", dit le sage acteur. S'il n'avait pas réussi à Hollywood, Starrett pense qu'il serait probablement devenu un directeur athlétique. Mais le fait

de jouer dans des westerns lui apporte des satisfactions profondes et, suivant son avis, "Il y a tant d'enfants (et de grandes personnes!) qui n'ont pas le bonheur de travailler ou de jouer sous le soleil et les étoiles. Je trouve que le fait de voir de tels films constitue un merveilleux moyen d'évasion pour eux".

Claire Mafféi

Actrice française, née le 11 octobre, 1924, à Lyon. Vrai nom: Marie-José Mafféi. Venue à Paris à l'âge de cinq mois. Étudie l'art dramatique avec Maurice Escande et entre en 1943 à l'Odéon, où elle reste un an. Joue Jeanne de Peugny, et crée Le vieil Ulysse de Guy Verdot, à Lyon. Autres pièces: La Périchole, Thermidor, Chambre 29. Débute au cinéma en 1941. Petits rôles dans Le premier rendez-vous. Les ailes blanches. Ne le criez pas sur les toits. L'insaisissable Frédéric. Jeux de femmes. En vedette, dans: Antoine et Antoinette. Les Dieux du dimanche. Mariée (1947) au scénariste, metteur en scène et auteur dramatique Claude Vermorel.

Le Chevalier Rouge

Par RED HARMAN

Je suis de retour, Petit Castor... j'ai retrouvé ce bouillon égaré... Maintenant où se trouvent Pit Caouette et Denis Bouffard?

Ils viennent justement d'arriver de la ville! Ils parlent à tout le monde de bataille de coqs.

Une bataille de coqs est inhumaine et illégale! Je fais mieux de faire cesser ce non-sens, Petit Castor!

Pit Caouette et Denis Bouffard ont déjà demandé à tout le monde en ville de venir voir la grosse bataille de coqs. Chevalier Rouge!

Regardez-les! Ils sont dans l'enclos aux poutres!

Je veux admirer ses plumes rouges avant que mon jeune coq les lui arrache!

J'ai nourri mon gallinacé d'avoine folle et d'yeux de serpent! Il est FAPOUCHE!

Hé! Ton coq saute par-dessus la clôture! Arrête-le!

Je ne le puis! Il a senti les yeux de votre jeune coq!

Quelle est la cause de tout ce bruit?

Cela ressemble à une grosse bataille de coqs!

Je l'avais bien dit que mon jeune coq pouvait venir à bout de ton coq rouge! Heureusement que je l'ai éloigné, car il n'y aurait pas eu de combat pour les gens de la ville!

Il n'y aura pas de bataille! CE SERAIT UN MASSACRE! Il ne resterait pas une plume sur votre oiseau!

VRAIMENT?

Vraiment!

3-5
CONTINUED

La vie aventureuse de Basil Rathbone

Basil Rathbone a vu le jour, le 13 juin 1892, à Johannesburg, métropole de l'Union Sud-Africaine. Bien avant de monter en scène ou sur le plateau où il tint souvent des rôles de vilain, Basil Rathbone vécut des drames où il faillit laisser sa vie.

Son père, Edgar Rathbone, était ingénieur du gouvernement britannique, inspecteur de mines en Afrique du Sud, et un ami intime de John Hays Hammond, célèbre ingénieur américain. Au cours de la guerre du Transvaal, Edgar Rathbone avait été capturé par les Boers en même temps que John Hays Hammond, et condamné à mort. Rathbone parvint à s'échapper et à traverser les lignes des Boers en se cachant sous le siège d'un wagon sous lequel avaient pris place sa femme et son fils, Basil.

La famille Rathbone est alors retournée en Angleterre où le jeune Basil a fait ses études, au collège Repton. Il voulait devenir ingénieur comme son père. Mais bientôt il changea d'idée et se joignit à la troupe shakespeareenne de sir Frank Benson et obtint un grand succès dans "Taming of the Shrew".

En 1913, il devenait l'un des principaux membres de la troupe, et l'année suivante il faisait une tournée aux Etats-Unis. Alors qu'il jouait dans un théâtre de Los Angeles, la première guerre mondiale éclata et Rathbone retourna aussitôt en Grande-Bretagne et s'enrôla comme soldat dans le London Scottish Regiment. Peu après il fut transféré dans le Liverpool Scottish Regiment et partit pour le front.

A la démobilisation, Rathbone retourna sur les tréteaux. Il joua à Londres dans "Peter Ibbetson", en 1920, puis en décembre, de la même année, s'embarqua pour les Etats-Unis pour jouer sur le Broadway dans "The Czarina", comme co-vedette aux côtés de Doris Keene. Les New-yorkais l'acclamèrent dans plusieurs pièces, puis les réalisateurs d'Hollywood le firent venir dans la capitale du film, en 1929, après qu'il eut joué dans "Judas", pièce qu'il avait écrite.

Depuis, il n'a cessé de remporter à l'écran succès sur succès. Ses principaux films furent: "This Mad World", "Bishop Murder Case", "Lady of Scandal", "Notorious Affair", "Sin

Takes a Holiday", "David Copperfield", "Anna Karenina", "Tale of Two Cities", "If I were King", "Marco Polo", "Tovarich", "Adventures of Sherlock Holmes", "Tower of London", "Mad Doctor", "Crossroads", "Spider Woman", "Bathing Beauty", "House of Fear", "Pursuit to Algiers", "The Woman in Green" et "Terror by Night".

Depuis 1926, Rathbone est marié à Ouida Bergère, femme écrivain et scénariste. Ils ont une fille, Cynthia, et ils habitent Bel-Air, dans les montagnes dominant Hollywood. Ouida Bergère est sa deuxième femme. L'acteur avait auparavant épousé Ethel-Marla Forman, mais ce mariage s'est terminé par un divorce. Basil Rathbone mesure 6 pieds et un pouce, pèse 180 livres, a les cheveux et les yeux noirs. Il est âgé de 58 ans.

Yves Henry, vedette du film "Le Gros Bill", est retourné en France

Yves Henry n'a jamais vu le "Gros Bill" et il n'en a lu aucune critique. Aussitôt les prises de vue terminées, il est parti pour Los Angeles, dans l'espoir d'exploiter sa poussée de succès. Son rôle à Montréal l'avait payé 800 dollars, dont il ne lui restait déjà plus rien. Pendant que l'agence William Morris essayait de lui trouver un rôle à Hollywood, Yves enseignait le français à des acteurs et metteurs en scène. Son meilleur élève fut Bill Marshall, mari de Micheline Presle, et ex-mari de Michèle Morgan.

Yves n'avait pas la patience d'un professeur. Le 5 novembre, il revenait à New-York, toujours à la

recherche d'une ouverture. Il n'en trouva pas. Quand il monta à bord du paquebot "De Grasse", le 29 novembre, il lui restait dix dollars en poches.

Mais du travail l'attend en France. Pas du travail d'artiste. Le "Gros Bill" devient homme d'affaires. Après quatre ans, il en est au même point. Le 4 avril 1946, il arrivait à Montréal avec 75 cents en poches. Quand il est descendu du train, à Paris, le 2 décembre, gare Saint-Lazare, il ne les avait même plus et dut appeler son père pour payer son taxi.

Le meilleur souvenir qu'il évoque du Canada est celui de Ginette Letondal, dont il garde quelques photos, malgré les querelles qui marquèrent leurs premiers jours ensemble, devant les caméras de Renaissance Films.

VOTRE VIE SERA UN

ENCHANTEMENT

CELIBATAIRES des deux sexes, veufs ou veuves, faites-vous de nouveaux amis par l'entremise du plus important Cercle Social International d'Amérique. Toutes classes, toutes situations. Nos membres actuels désirent vous connaître, mentionnez votre âge et envoyez (sans le coller) un timbre à CERCLE MARIE-CLAIRE, C. P. 27-8, Station R. Montréal (10).

DU CHIC POUR TOUTES

LE REGNE DE LA PAILLE

Qu'importent le vent encore froid et les dernières giboulées de mars, la Mode souveraine a décrété que l'heure de la paille a sonné.



Une discrète féminité marque les chapeaux printaniers en même temps que les fleurs les plus diverses ornent les têtes. Ici-dessus, une énorme rose vert mousse d'apparaît sur le blanc neige de ce beret paille-Milan.



Ci-dessus, on a réalisé en paille exotique marine et blanc, une réplique du populaire canotier et on la fleurit d'une rose blanche encadrée de ruban vert.



Les chapeaux d'Orcel

Gilbert Orcel lance trois nouvelles lignes pour ses chapeaux de printemps.

1. La ligne "torpille", qui désigne un groupe de chapeaux ombrageant très largement le visage, et qui sont caractérisés par un allongement en avant de la passe qui affecte parfois la forme d'une visière en triangle.

2. La ligne "soucoupe volante", qui désigne de très larges bords plats, souvent doubles, posés bien d'aplomb sur la tête, et dont les dimensions dépassent largement celles de la tête.

3. La ligne "hélicoptère", titre sous lequel sont groupés toutes les grosses toques, également posées bien d'aplomb sur la tête, et toutes les grandes formes ovales, canotiers ou capelines, dont les bords se retrace aussi bien derrière que devant.

Les principaux matériaux employés sont toutes les pailles exotiques fines, les paillassons travaillés à la main, le crin traité à l'ancienne, c'est-à-dire tissé comme une toile et teint dans tous les coloris en vogue. Le satin, la moire, le gros-grain. En guise de garniture, beaucoup de fleurs, et spécialement les "fleurs-miniature" en boutons, les voilettes fleuries, les résilles perlées dont sont tendus maints chapeaux. Quant aux couleurs dominantes, à côté du blanc, du marine et du noir, voici de doux tons de fleurs fanées: myosotis, verveine, jacinthe, delphinium, et deux tons roses exclusifs: "chair blonde" et "chair brune".



Pour les beaux jours tout proches, Claire Robert a façonné de ses mains ingénieuses, les trois modèles qui apparaissent et qui font partie de sa dernière collection printanière. Le beret de gauche est de paille shantung blanche et porte comme garniture un gland fait de ruban brun. Au centre, c'est également un gland fait de plumes blanches et de soie bleu marine qui orne coquettement un calot de Milan blanc. Et à droite, un modèle réalisé en paillasson beige emprunte son effet de hauteur à une grosse garniture de taffetas.

La collection Legroux

Paris. (AFP) — La collection de nouveaux chapeaux de Legroux marque un retour à certaines traditions: celle du chapeau de dimensions moyennes, celle du renouveau du chapeau "sport" ou du "chapelet de modiste" destiné à accompagner les robes et les costumes, tailleur classiques. Cette nouvelle orientation de la mode implique une modération dans la garniture qui est presque entièrement composée de rubans massés en nœuds ou choux plus ou moins volumineux.

Le coiffant de ces nouveaux chapeaux est net, bien en équilibre sur la tête, souvent tout droit, parfois esquissant un mouvement en avant, ou avec un profil appuyé légèrement. Mais, à l'exception du canotier, dont la calotte carrée et plate repose sur une passe ovale à bord régulier, on y voit peu de bords secs: presque tous ondulent en volutes plus ou moins marquées et plus ou moins nombreuses autour du visage.

Reapparition aussi des toques, mais avec un caractère d'extrême jeunesse dû au fait qu'elles sont munies d'un soupçon de visière qui les apparente aux casquettes, et à la manière dont elles dégagent la nuque.

Parmi les matières les plus employées, citons les pailles exotiques, avec une préférence pour le bengale, la toile noire qui trouve mille utilisations inédites, le piqué blanc, le tulle froncé, et une nouveauté: le galon de paille "rigolo". Quant aux coloris, peu de teintes crues, mais une tendance à utiliser les tons chauds, en particulier, les jaunes, les ocres, les cuivres, dont un "cuivre du Brésil" particulièrement séduisant. Beaucoup de blanc, soit seul, soit marié au marine, soit marié au "pêche".

Une modiste originale a imaginé pour ce chapeau breton fait de grosse paille, un carré-feutre pour remplacer les calottes entièrement ouvertes des derniers printemps.



Ce bonnet pill-box, qui fleurait lors d'une récente exposition new-yorkaise, est aussi de paille blanche et l'une des deux grosses roses qui le garnissent, retient au cou, la voilette qui recouvre entièrement le visage.

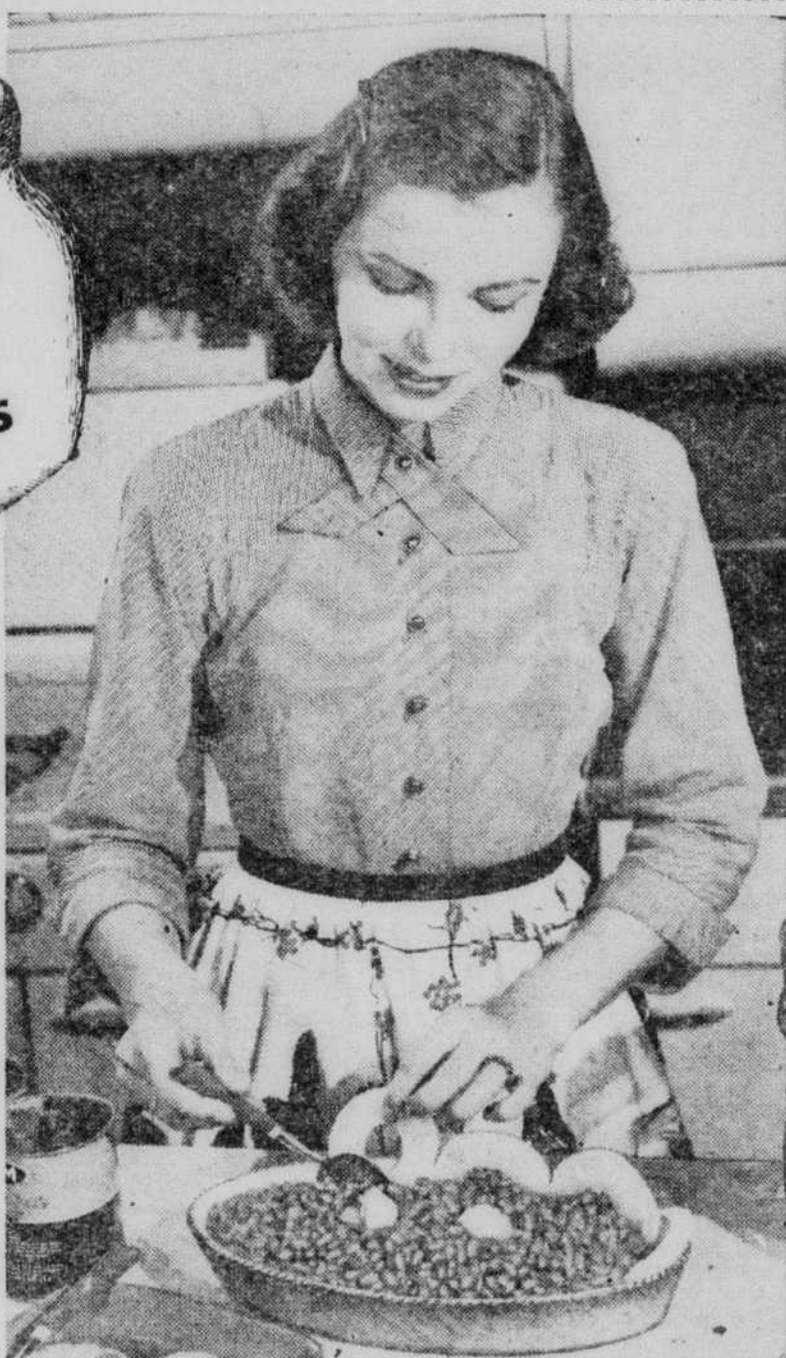


LA FEMME A SON FOYER



Les membres de votre famille sont des amateurs de fèves au lard? Pourquoi pas? C'est un mets délicieux et qui l'est davantage encore quand on veut bien en varier la présentation. C'est une erreur, en effet, de penser que les fèves au lard ne peuvent être dégustées qu'avec de la mélasse ou du catsup. Et c'est une erreur également de croire qu'il n'y a que les fèves préparées à la maison qui sont dignes d'être savourées. Détrompez-vous, il existe sur le marché d'excellentes marques de fèves en conserves qui sont tout simplement savoureuses, surtout si l'on veut bien les combiner avec d'autres ingrédients.

Ainsi, vous n'avez sans doute jamais imaginé que vous pouviez combiner des pêches, des ananas ou des abricots et un peu de mayonnaise pour obtenir un mets tout à fait délicieux. Cela est admis pourtant, et les résultats en sont tout simplement merveilleux. Voici, à ce sujet, une recette des plus faciles à réussir. Versez dans une casserole une ou deux boîtes de fèves au lard préparées et de bonne qualité, placez tout autour des tranches d'ananas et faites cuire dans un four modéré pendant une trentaine de minutes et servez ensuite à vos hôtes, avec ou sans mayonnaise.



Pour mieux vous connaître

Êtes-vous un "intraverti" ?

Pour répondre, vous voudriez d'abord savoir de quoi il s'agit, n'est-ce pas? Eh bien! L'"intraverti" est un être qui ne perd jamais la conscience de lui-même: où qu'il soit, quoi qu'il fasse, il assiste pour ainsi dire en "spectateur" à sa propre vie. Timide, gêné par cette personnalité dont l'ombre se projette sur ses moindres actes, il recherche la solitude et devient de plus en plus antisocial. L'"intraversion" n'est donc pas à proprement parler une maladie mentale; mais elle n'en constitue pas moins, dans la vie, un sérieux handicap.

Cependant, beaucoup d'"intravertis" ignorent qu'ils le sont et, par conséquent, ne font pas l'effort nécessaire pour briser la barrière qui les enserme. Seriez-vous de ceux-là? Pour le savoir, répondez aux questions suivantes. Marquez 2 pour "oui", 1 pour "quelquefois" ou "peut-être". Puis faites le total.

1. Evitez-vous la discussion de crainte que votre interlocuteur ne se fâche contre vous?
2. Devenez-vous gauche et maladroit dès qu'on vous regarde travailler?
3. Restez-vous muet si l'on vous appelle brusquement à prendre la parole?
4. Lorsque vous quittez un groupe, avez-vous l'impression qu'on commence aussitôt à vous critiquer?
5. Portez-vous toujours des couleurs ternes pour éviter d'attirer l'attention?
6. Avez-vous horreur d'être présenté à des inconnus?
7. Evitez-vous toutes les activités sociales: sports, réunions, etc., tout en déplorant votre solitude?
8. Quand vous gagnez à la loterie, hésitez-vous à vous lever devant tout le monde pour réclamer votre lot?
9. Avez-vous souvent imaginé à tort que l'on vous critiquait?
10. Hésitez-vous à demander un renseignement à un inconnu?

Entre 13 et 20, vous êtes un intraverti qui souffre de son complexe, mais ne fait rien pour s'en guérir.

Entre 3 et 12, vous n'en souffrez peut-être pas, mais votre vie gagnerait en intérêt si vous vous extériorisiez un peu plus.

Au-dessous de 3, rien à craindre. Vous avez peut-être certaines réticences, mais vous n'êtes pas un véritable "intraverti".

Préférences

J'ai vu de jolis yeux de toutes les nuances
Des yeux calins, rêveurs, tristes, passionnés;
Des yeux naïfs de vierge aux regards étonnés;
Des yeux remplis de pleurs ou brillants d'espérance.

Mais, dites, où trouver le charme de vos yeux?
Ils avaient des regards que je comprenais mieux.

J'ai vu d'autres cheveux qui, de leurs boucles folles,
Encadraient un visage au teint pur, aux traits doux;
Cheveux blonds et châtain, cheveux bruns, noirs et roux,
Cheveux ébouriffés, bleuâtres de créoles.

Mais l'enivrant parfum de vos cheveux soyeux
M'a fait tout oublier, car ils me grisaient mieux.

J'ai vu se dessiner sur de charmantes lèvres
Des sourires moqueurs et tendres tour à tour;
J'ai vu trembler parfois pour un aveu d'amour
Des lèvres qui, d'un mot, guériraient bien des fièvres.

Vos lèvres rose pâle au rire gracieux,
Où sont-elles, ma mie, elles souriaient mieux.

Poème iranien

La mode à Paris

Jupes beaucoup plus courtes

Paris, (AFP) — Irmone a été le premier couturier à présenter à la presse sa nouvelle collection de printemps et d'été.

La tendance générale de cette collection est au raccourcissement des jupes qui se stabilisent à 38 centimètres (15 pouces) du sol mais tout l'intérêt, comme prévu, est centré sur les bustes qui s'élargissent soit par effets de dos vagues et blousants, soit par l'ampleur énorme des manches. Cette ligne s'applique également aux robes, aux costumes, tailleur et aux "manteaux-lyres".

Beaucoup de "deux-pièces", où la jaquette classique est remplacée par un "casque Blouse" d'inspiration très 1910, avec leurs longues basques froncées resserrées à la taille par une ceinture. A signaler aussi dans cet ordre d'idées les "blousons normands" froncés devant sous un empiècement.

Nous y avons vu la robe qui nous paraît devoir être le type même de la robe "1950", une robe de style chemisier, en tissu extrêmement léger et fluide, c'est-à-dire de grande ampleur, mais tombant droit aux énormes manches froncées sur un petit poignet. Il en est maintes variations mais la ligne demeure.

Principaux coloris: bleu marine, chambray jaune, gris bleu "poterie chinoise" et "rouge piment". En garniture, des tissus classiques des guipures et des broderies nacrées très en relief et un usage très judicieux de la dentelle, soit en voilages complets de fond de satin, soit en volants ton sur ton.

A l'occasion de l'inauguration de sa "boutique", Carven a présenté une collection conclue selon une ligne rattrapée, inspirée de la Grèce antique et placée sous le signe de l'Année sainte: en effet, tous les modèles créés par Carven ont été baptisés des noms de saints du calendrier. Les principales caractéristiques de

cette ligne sont: épaules remontées par des astuces de coupe et non des rembourrages; taille "chutée" par des ceintures glissantes et des basques en trompe l'oeil. Hanches effacées par le retour à la gaine; jambes élargies grâce à l'orientation systématique de l'ampleur des jupes.

L'ensemble donne naissance à des robes courtes, libres, décontractées, allant à quarante centimètres (15 pouces 3-4) du sol, à des épaules soulignées sur un torse à l'aise, à une ampleur fluide et disciplinée qui laisse deviner le galbe du corps, bien qu'elle soit retenue parfois à mi-hauteur de la chute par des ceintures basses ou des martingales rappelant les entraves de 1910.

Beaucoup de bleu marine, souvent éclairé de pique blanc, du jaune souvent marié au gris, du vert et surtout du blanc pour toutes les heures et toutes les circonstances. Des issues secs pour les tailleurs et les manteaux, des tissus souples pour les robes, de broderies originales, en laine, en lacets, en paille, peu d'imprimés, sauf pour le plein été, mais ceux-là sont éclatants et spectaculaires.

La nouvelle collection de Madeline Vramant se partage en trois tendances:

1. La ligne torrero, inspirée de l'Espagne: chemisier, cravate de satin et jupe étroite, unis par une haute "ceinture vague" ou un boléro net et court.

2. Le "smoking à revers en amphore", le veston largement ouvert sur des gilets amovibles portés sur des jupes tube sortant à trente-neuf centimètres (15 pouces 1-3) du sol.

3. Enfin, la ligne "souffle de Paris", réservée aux manteaux et robes d'après-midi et du soir. Cette ligne a pour point de départ le style chemisier, mais les blousés sont épinglés, des punaises... ou encore de casser des noix. Les dents ne sont pas une machine-outil!

UN DERNIER CONSEIL... Si vous voulez avoir les dents blanches, ne fumez pas! Malgré les affirmations de certaines réclames, on n'a pas encore trouvé le moyen d'empêcher les goudrons contenus dans le tabac d'attaquer l'émail des dents... et l'usage d'un fume-cigarette n'est qu'un mauvais palliatif. Lequel l'emportera, de votre petit vice ou de votre coquetterie?

Pas de beau sourire sans belles dents

DANS LE VISAGE D'UNE FEMME — comme dans celui d'un homme d'ailleurs! — après les yeux, c'est la bouche qui retient le plus l'attention. Que de visages passeraient inaperçus s'ils n'étaient illuminés par l'éclat d'un sourire! Or le sourire, ce sont les lèvres, mais ce sont aussi les dents. Jamais, donc, vous n'accorderez trop de soins à ces dernières.

LA BEAUTE DES DENTS réside avant tout dans leur santé. Avez-vous pensé à aller voir votre dentiste dernièrement? Bien des petits accidents ont pu se produire dans votre dentition: plombages déplacés, couronnes ébranlées, début de carie... Si vous ne l'avez pas encore fait, hâtez-vous de demander une vérification de votre bouche et de faire exécuter immédiatement les petites réparations dont vos dents pourraient avoir besoin.

FAUT-IL BROSSER LES DENTS FREQUEMMENT? Deux fois par jour est une bonne moyenne: le nettoyage du soir débarrasse les dents des particules alimentaires qui s'y sont accumulées au cours des repas; celui du matin neutralise l'acidité qui a pu se produire pendant la nuit. Pour que le brossage soit efficace sans être nocif, vous choisirez une brosse ASSEZ DURE, sans trop. Une brosse trop dure risque d'écorcher la gencive et de produire un déchaussement dangereux à la longue; trop molle, elle est inefficace. La brosse sera enfin employée sèche: vous aurez toujours une brosse absolument sèche si vous avez soin de la suspendre, après usage, ou de la placer dans un verre de toilette, la tête en haut.

dre, après usage, ou de la placer dans un verre de toilette, la tête en haut.

COMME DENTIFRICE, choisissez toujours un produit d'excellente qualité, savon ou pâte, donnant une MOUSSE moyennement abondante, sans trop. En aucun cas, n'employez une poudre dont les grains risquent d'érailer l'émail des dents. Cet émail est parfois très fragile et les corps abrasifs ne tardent pas à l'entamer. Méfiez-vous enfin des produits qui BLANCHISSENT les dents. Un tel blanchiment ne peut être obtenu que par voie chimique ou par un véritable limage des dents! C'est toujours au détriment de la solidité de l'émail qu'il se produit.

ENFIN, BEAUCOUP DE PER-



VOTRE CARACTÈRE D'APRÈS LES ASTRES

VOS AMIS ET VOUS

AMITIE RESPONSABLES. — (21 décembre au 20 janvier). Vous pouvez toujours compter sur l'amitié d'un natif du Capricorne. Il ne laisse pas tomber ses amis. Il leur vient en aide de toutes façons. Il est aussi consciencieux en amitié qu'en affaires. Il vous prêterait main forte au bon moment. Il tiendra les promesses qu'il vous a faites même s'il doit en souffrir.

AMITIES IDEALES. — (20 janvier au 19 février). L'altruisme est la qualité dominante du natif du Verseau. Il a l'esprit large, il vit et laisse vivre. Tenant à sa liberté personnelle, il n'entrave pas celle des autres. Il est intéressé par des problèmes qui le dépassent. Il comprend la nature humaine et par conséquent son amitié peut s'étendre à tous les autres signes du zodiaque.

AMITIES COMPREHENSIVES. — (20 février au 21 mars). Le natif des Poissons ne marchande pas sa sympathie. Vous le trouverez toujours prêt à vous donner son affection et son encouragement. Sa sympathie ne connaît pas de bornes. Etant porté à la philosophie, il vous aidera à sortir de vos découragements en vous les montrant comme passagers et en faisant luire des espoirs nouveaux à vos yeux. Il a tellement d'intuition qu'il viendra à votre secours sans que vous l'appeliez.

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★

IL N'Y A PLUS DE VEDETTES-ENFANTS

Hollywood (PA) Jack Quigg. — Ils sont lointains les jours où une petite frimousse de bambin (ou de bambine) plein de talent avait le don de vous émouvoir au point de faire rivaliser ces acteurs en herbe avec les étoiles les plus célèbres du cinéma.

Les Temple et les Durbin, les Cooper et les Rooney, dont les espiègleries sympathiques ont gagné tant de coeurs, ont vu, avec l'usure du temps et de leur enfance, leur gloire pâlir

sans que personne parmi les gosses de la génération montante ne prenne le flambeau pour lui redonner un nouvel éclat.

La dernière de ces prodiges a été la mignonne Margaret O'Brien maintenant frustrée par les années de ses caractéristiques de petit lutin charmant (13 ans déjà et adolescente).

Le cinéma américain d'aujourd'hui compte des acteurs-enfants mais on ne voit plus de vedettes-en-

fants. Dans le concours de popularité de l'année dernière, il n'y avait aucune étoile juvénile parmi les 25 premiers élus. En fait, depuis la décade 1930, à l'exception de Mlle O'Brien, le Box-office n'a donné aucune victoire à des jeunes de l'écran. Finies les années heureuses où l'on pouvait compter sur un éclat de rire enfantin pour se reposer sagement durant les heures de loisir passées au cinéma.

Un petit bonhomme aux cheveux bouclés menait fièrement, armé de ses dix ans, la parade des étoiles juvéniles; c'était Jackie Cooper qui faisait un succès de "Skippy" en 1932. La même année, Shirley Temple, la reine (sans héritière) des prodiges, apportait à l'écran l'éclat de sa personnalité mutine. Chantant, dansant et riant comme un pinson, Shirley garda la tête des concours de popularité de 1934 à 1939.

Puis apparurent successivement Freddie ("David Copperfield") Bartholomew, Bonita Granville, Deanna Durbin, la chanteuse de Winnipeg, Judy Garland et Jane Withers; Mickey Rooney, au cinéma depuis 1927, est resté le champion de cette myriade d'adolescents. Baby Leroy, Cora Sue Collins et Virginia Weidler ont brillé, vacillé et se sont éteints.

Mais avec la prospérité et la guerre, les esprits évoluèrent. Le cinéma et les cinéphiles oublièrent les enfants. L'histoire se renouvelle. Les petits prodiges ont sans cesse connu les hauts et les bas de cette industrie versatile qu'est le cinéma.

La première célébrité enfantine fut gagnée par Mary Pickford, l'actrice d'origine torontoise, dans des films du cinéma silencieux "Pour Little Rich Girl" et "Rebecca of Sunnybrook Farm". Puis vint un petit gars du nom de Jackie Coogan qui joua aux côtés de Charlie Chaplin dans "The Kid". Cette aventure cinématographique devait rapporter au jeune Coogan la fabuleuse fortune de 4 millions avant qu'il n'ait atteint sa majorité.

Pourquoi n'y a-t-il plus de vedettes-enfants aujourd'hui? Il n'y a pourtant pas pénurie de candidats. Les chercheurs de talents sont continuellement harassés par les demandes de mamans désireuses de spéculer sur les finesses et les gestes de leur rejetons. Il n'y a pas pénurie de talents non plus.

Les deux principales raisons pour lesquelles on ne trouve plus de vedettes chez les enfants sont: 1o—Le sentimentalisme allant jusqu'à la mièvrerie est d'ordinaire l'apanage des films avec enfants et tout aujourd'hui porte vers le réalisme, même brutal. 2o—L'économie. Un travail fait avec des enfants est beaucoup plus dispendieux. En ces jours de vitesse où l'on tourne un film en trois semaines et où le budget est solidement fixé, le meilleur directeur est le plus rapide. Les lois de la Californie exigent que tout acteur du cinéma d'âge scolaire étudie plusieurs heures par jour, ce qui diminue grandement le temps alloué au travail.



BARRY SULLIVAN sera le partenaire d'ARLENE DAHL et de JOEL McCREA dans le film en Technicolor de la MGM, "THE OUTRIDERS", et il jouera aux côtés de JANE POWELL et d'ANN SOTHERN dans "NANCY GOES TO RIO", une comédie musicale aussi en Technicolor produite par la Metro-Goldwyn-Mayer.



LAUREN BACALL revient à l'écran avec les cheveux plus courts, dans le film Warner "YOUNG MAN WITH A HORN". (Int. News)



BENJAMIN STANTON GAGE célèbre ses 2 mois par une leçon de natation de sa mère, ESTHER WILLIAMS, actuellement à l'œuvre dans le film MGM "DUCHESS OF IDAHO", avec VAN JOHNSON.

Maman Betty Grable et papa Harry James sont fiers de leurs fillettes, Vickie, 6 ans, et Jessica, 2½ ans. On les voit ici à leur maison de Beverly Hills, dans un moment d'intimité bien précieux pour ces deux célébrités.

(Int. News)



L'ACTUALITÉ "AU CINÉMA"

Roberto Rossellini, directeur d'Ingrid Bergman, dans "Stromboli", a été le premier homme blanc à pêcher sous l'eau. Il a été le pionnier de ce sport, en Italie, il y a 20 ans, après avoir entendu dire que deux Japonais avaient essayé le truc. Aujourd'hui, il existe plus de 3.000 Italiens qui sont des fervents de ce sport, lequel requiert l'emploi d'un masque en verre et en caoutchouc et des ailettes en cuir aux pieds.

"Madness of the Heart", dont la grande vedette est tenue par Margaret Lockwood, voit aussi un de ses rôles d'importance tenu par deux acteurs du Québec, Paul Dupuis et Raymond Lovell. Dupuis est un Québécois et Lovell, un Montréalais.

La Columbia annonce que "And Baby Makes Three", sera le prochain titre de la production Santana, qui s'intitulait auparavant comme suit: "Baby Is Here." Les vedettes de ce film produit par Robert Lord et dirigé par Henry Levin sont: Robert Young, Barbara Hale, Janis Carter et Robert Hutton.

Il est heureux que Frank Sinatra

ait abandonné sa carrière d'ingénieur parce qu'il n'était pas bon en mathématiques. Il est vrai que Sinatra a connu la popularité bien longtemps après avoir travaillé comme copiste dans un journal du New-Jersey et plus tard comme écrivain sportif. Cependant on le verra prochainement aux côtés de Jane Russell et de Groucho Marx dans "It's Only Money", un film RKO.

Wendell Corey a été engagé par la Columbia pour être le partenaire de Margaret Sullivan et Viveca Lindfors dans "No Sad Songs for me", le premier film à traiter du cancer.

Jean Negulesco est occupé à diriger John Garfield et Micheline Presle dans "The Big Fall" aux studios de la Twentieth Century-Fox.

Glenn Ford, l'acteur d'origine québécoise, et Eleanor Powell essaient encore de faire taire la rumeur grandissante qui a commencé alors qu'il s'est rendu seul à une grande première. Ils discutent actuellement le projet de donner des représentations ensemble à Londres.

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★

SÉVÈRE CRITIQUE DU METROPOLITAN OPÉRA

Hollywood (PA) Bob Thomas. — "L'Opéra Metropolitan se repose sur les lauriers de ses antiques gloires", a déclaré un de ses anciens chefs d'orchestre, Richard Hageman. Ce musicien a été l'un des directeurs du Met de 1908 à 1937. Depuis son départ de l'opéra, il a remporté plusieurs succès d'importance au cinéma et il interprète en ce moment le rôle d'un chef d'orchestre dans "The Toast of New Orleans". Il s'est ar-

rêté un instant pour nous faire part de ses réflexions sur les faiblesses de son Alma Mater.

"Le Metropolitan est enchaîné à ses traditions" a-t-il dit, "et sa vétusté cause tout l'ennui. On insiste pour chanter les opéras dans le texte. C'est infiniment agréable pour les polyglottes, mais l'auditoire moyen composé de gens d'affaires ne trouve moyen que de dormir durant les représentations.

"Les autres pays du monde traduisent les opéras pour que tous puissent les comprendre. Aux États-Unis, il y a pénurie de traducteurs dans ce genre."

"Le Met pourrait aussi prendre des leçons de Hollywood. On regrette les déficiences de l'opéra dans l'art dramatique. On voit des chanteurs qui ne tentent même pas de jouer leur rôle. Leurs efforts ressemblent aux mouvements ridicules et saccadés des anciens films silencieux."

Contrairement au cinéma, le Metropolitan a souffert du système des

grandes vedettes. Le public s'est habitué à croire qu'un programme d'opéra ne vaut rien si telle ou telle vedette ne fait pas partie de la distribution. Les salaires exigés par les grands chanteurs sont exorbitants. Aussi la compagnie est-elle forcée d'employer sans cesse les mêmes vieux costumes et la même troupe pendant des années.

L'ennui avec l'opéra américain, continue M. Hageman, "c'est qu'on bâcle les spectacles. On exerce les acteurs d'un opéra quelques fois seulement et ensuite on les lance sur la scène. Les musiciens répètent pendant une couple d'heures et ils sont déjà lassés. En Europe, ces répétitions durent toute la journée.

"Les jeunes artistes en Europe, reçoivent leur entraînement dans des petites compagnies avant d'être engagés par les grandes. Mais le Met ouvre sa volière et laisse sortir ses oiseaux avant qu'ils n'aient appris à voler ou à chanter! C'est un jeu très dangereux pour les jeunes chanteurs inexpérimentés."



PAUL DUPUIS est acclamé en Angleterre comme un second CHARLES BOYER, surtout depuis son rôle dans "MADNESS OF THE HEART", aux côtés de MARGARET LOCKWOOD.

JUPES PLUS COURTES POUR IRENE

Irene Dunne est toute fière de son éblouissante garde-robe dans le film "Come my Share Love". Elle dit: "La plupart des femmes aiment à voir des belles toilettes à l'écran. Elles remarquent les modes et en parlent ensuite, même si le film n'était pas fameux".

Elle ajoute que ses robes dans les films sont un peu trop courtes pour son propre goût. Mais, étant donné que le film sera livré au public quand (probablement) les jupes seront redevenues courtes, Mlle Dunne a préféré les adopter tout de suite.



Après deux ans d'absence de l'écran, LANA TURNER revient dans le film MGM "A LIFE OF HER OWN", aux côtés de WENDELL COREY.

LARRY PARKS A PRÉFÉRÉ LE THÉÂTRE AUX SCIENCES

Larry est né à Olathe, Kan., de Frank H. Parks, agent de publicité et de Leona Klusman, organiste. Durant son enfance, il fut plutôt maladif mais, à l'époque de son high school, les choses s'améliorèrent; sa taille s'allongea jusqu'à cinq pieds et onze pouces et la balance oscilla jusqu'à 180 livres. Ses yeux et ses cheveux sont bruns.

Larry, qu'on baptisa sous le nom de Sam Klusman Lawrence Parks, déménagea avec sa famille à Joliet, Ill. quand il eut un an. Il fréquenta d'abord des écoles à Joliet puis, s'enregistra à l'Université de l'Illinois avec l'intention de devenir médecin. C'est durant ses études universitaires qu'il commença à s'intéresser à l'art dramatique et qu'il prit une part active dans toutes les représentations théâtrales de l'école.

Après avoir passé son bachot en

sciences, il annonça à ses parents déçus son intention de poursuivre une carrière théâtrale. Avec une troupe formée à même ses anciens camarades d'Université, il fit une tournée à travers l'Illinois. Il tenta ensuite sa chance dans l'est des États-Unis et il se trouva une situation en répondant dans les journaux à toutes les annonces demandant des acteurs. Il choisit l'offre la plus avantageuse et au bout d'un an de travail avec cette nouvelle troupe, il se pensa mûr pour le Broadway. Il fut malheureusement déçu des refus qu'il enregistra à toutes les portes de ce Broadway tant convoité.

Larry conserve une immense gratitude à J. Edward Bromberg, Robert Louis et Ella Kazan qui l'ont aidé à s'établir à New-York et à se faire admettre dans les milieux du théâtre. Son premier rôle new-yorkais fut "Golden Boy" suivi de "All the Living", "My Heart's in the Highlands" et "The Pure Heart".

Quand il arriva sur la côte du Pacifique, sa troupe interpréta des pièces dans plusieurs petits théâtres de Santa Barbara et de Los Angeles. C'est au cours de cette tour-

née qu'il attira l'attention d'un agent de la compagnie Columbia qui l'engagea immédiatement.

Son premier film fut "Mystery Ship" avec Paul Kelly et Lola Lane et, plus tard, il apparut dans "Sing for Your Supper". Les autres pellicules de la Columbia dans lesquelles il joua des rôles importants furent

"Harmon of Michigan", "Three Girls About Town", "You Belong to Me", "Submarine Raider" et "A Man's World".

Depuis son succès sensationnel dans "The Jolson Story", Parks est une grande vedette et a paru dans une foule de productions plus importantes.

BONNE COMÉDIE À TROIS VEDETTES

La comédie romancée "Everybody Does It" conte l'histoire d'une jeune femme de la société qui rêve de devenir chanteuse de concert et de son mari, un entrepreneur en démolition qui est consacré chanteur d'opéra. Le chef de la production à la Twentieth Century-Fox, Darryl-F. Zanuck, a réuni à nouveau trois des vedettes du fameux succès "Letter to Three Wives". Linda Darnell, Paul Douglas et Celeste Holm. Le film a eu sa première au théâtre Roxy à New-York, en octobre.

Le rôle de Paul Douglas est une reprise de son rôle dans la sensationnelle pièce du Broadway "Born Yesterday", qui lui apporta la gloire en un seul soir. Depuis son départ du Broadway, Douglas a joué dans "It Happens Every Spring" et "Three Wives". Millard Mitchell, Lucile Watson, John Hoyt, Georges Tobias, Leon Belasco se partagent le reste de la distribution.



Pour tourner le film MGM "KING SOLOMON'S MINES", DEBORAH KERR et STEWART GRANGER les deux célèbres acteurs britanniques, ont parcouru 12,800 miles par air, afin de se rendre en Afrique équatoriale où se déroule l'action. Pendant le tournage, ils parcourront en tout 5600 miles dans le continent noir, en avion, en camion, à cheval, en bateau et à pied.



ANN MILLER, actrice de la MGM, a été nommée "reine des camélias" pour 1950, et une variété de camélias a été baptisée de son nom, lors du grand festival de Pasadena.

LES GOÛTS DE MARLÈNE

Un journaliste américain, ayant interviewé Marlène, lui posa cette question embarrassante :

—Quels sont, à votre avis, les dix hommes les plus séduisants du monde ?

La Dietrich répondit cinq jours de réflexion. Et voici la liste qu'elle remit alors au reporter et dans laquelle figurent, par ordre décroissant d'attraction, les champions du sex-appeal masculin :

- 1.—Le romancier Eric Maria Remarque.
- 2.—Alexandre Kirk, ancien ambassadeur des U. S. A. en Italie.
- 3.—Le compositeur Igor Stravinsky.
- 4.—Le romancier Ernest Hemingway.
- 5.—Le metteur en scène italien Roberto Rossellini.
- 6.—Le peintre Pablo Picasso.
- 7.—L'écrivain Erle Stanley.
- 8.—Le peintre surréaliste Salvador Dali.
- 9.—L'auteur dramatique anglais Noel Coward.
- 10.—Le chef d'orchestre Arturo Toscanini.



En marge des SPORTS

Par *J. Emile Belanger*

Les quilles

LE DIXIÈME ANNIVERSAIRE

Du tournoi de petites quilles de l'est du Canada — Environ 2.500 inscriptions — Les détenteurs de records — Chiffres intéressants — Vingt-cinq villes représentées.

Dans quelques semaines, l'on présentera à la salle paroissiale de St-Malo, le dixième tournoi de petites quilles de l'est du Canada. Le concours débutera le 2 avril, pour se terminer le 4 juin, et les organisateurs anticipent un nouveau succès, si l'on en juge par l'intérêt que suscite ce tournoi par toute la Province.

Lorsque les deux sportifs, Pierre-H. Warren et Paul-Emile Bélanger, conçurent l'idée d'un concours de petites quilles, en avril 1941, ils étaient loin de s'attendre qu'un tel tournoi deviendrait, en si peu d'années, l'un des principaux événements chez les quilleurs. L'on constate, par certains chiffres que nous publions ailleurs dans cette page, que d'année en année ce tournoi a pris une expansion constante et il est fort possible que l'on atteigne en ce dixième anniversaire un chiffre record d'inscriptions, tant chez les hommes que chez les dames.

Le premier tournoi fut tenu du 16 avril au 15 mai 1941 et eut lieu à la salle paroissiale de St-Malo, où se sont déroulés tous les concours annuels depuis, sauf celui de 1948, qui fut présenté à la salle des Chevaliers de Colomb, rue Fleurie. Il est à noter que les tournois ont été organisés sans interruption, depuis 1941, et que celui de cette année sera le dixième du genre en notre ville. Il aura encore lieu à la salle paroissiale de St-Malo.

Comme dans toute organisation du genre, les promoteurs eurent à faire face aux difficultés que rencontrent toujours les pionniers et il a fallu beaucoup d'énergie de la part de MM. Warren et Bélanger, pour poursuivre leur œuvre et la développer.

Depuis l'inauguration de ces concours, cinq présidents se sont succédés à la tête de l'organisation; ce sont: MM. Arthur Poulin (1941 à 1943), Damase Blais (1944 à 1946), Roméo Jobin (1947), Alph. Bourdeau (1948), et Pierre-H. Warren (1949 et 1950). C'est sous la direction de ces sportifs, secondés par des directeurs actifs, que se développa progressivement cette importante organisation. Mais la plus grande part du mérite revient sans aucun doute à Paul-Emile Bélanger,

dont le travail infatigable et le zèle ont permis la réalisation des succès remportés annuellement depuis le premier tournoi.

Fonctionnement des tournois

Quelques mots d'explication concernant la tenue du tournoi sont de mise, afin de mettre nos lecteurs bien au courant de la façon dont les choses sont conduites. Chaque participant doit d'abord payer un droit d'inscription — hommes \$2, dames \$1 — et la moitié de ces frais constitue la contribution du joueur pour l'usage des allées. Autrefois, le prix d'inscription des hommes était d'un dollar seulement. Notons également, ici, que le premier tournoi des dames n'eut lieu qu'en 1943; ainsi, celui de cette année sera le huitième pour la gent féminine.

Les participants s'inscrivent généralement par groupe d'une même ville, ou encore d'une même industrie ou magasin. Lorsque l'inscription parvient aux organisateurs, une date est désignée pour tel groupe et avis en est donné aux participants. Les hommes jouent huit parties, soit deux parties sur chacune des quatre allées mises à leur disposition, tandis que les dames jouent quatre parties, soit deux sur chacune des deux allées utilisées pendant le concours. Mentionnons que de 1943 à 1948 inclusivement, les dames jouaient cinq parties.

Trophées et prix

Depuis le premier tournoi, en 1941, le champion chez les hommes reçoit le trophée Buanderie de Lévis pour un an, et un trophée personnel en or, en plus du prix en argent qui lui est adjugé. A ce trophée est venu s'ajouter celui de Daoust & Fils, de Montréal, en 1948, lorsque le tournoi étendit ses cadres à tout

LE COMITE D'ORGANISATION

Au cours d'une récente réunion, les personnes suivantes ont été désignées pour diriger les prochains tournois provinciaux de petites quilles.

Président: Pierre-H. Warren, Québec.

Vices-présidents: Alphonse Bourdeau, Montréal; Roland Bourget, Lévis; C.-E. Hébert, Rivière-du-Loup.

Secrétaire-trésorier: Paul-Emile Bélanger.

Directeurs: Ph. Brisson, Alf. Radmore et J.-P. Cantin, de Montréal; Roland Montambault, de Trois-Rivières; P. Auclair, de Cap-de-la-Medecine; Emile Durocher, Lachine; Roger Raymond, Montmagny; P.-E. Lapointe, Giffard; Fernand Turgeon et Marcel Pouliot, Québec.

Aviser légal: Mre Vincent Masson, Québec.

M. Raoul St-Michel, qui est aussi directeur, sera en charge des allées pendant les tournois.

L'est du Canada. Chez les dames, la championne se voit décerner pour un an le trophée Daoust & Fils, qui a été présenté aux organisateurs dès la première année des concours féminins, en 1943. Elle reçoit aussi un trophée en or, en plus du prix en argent qui lui est remis.

En plus de ces trophées les six meneurs dans chaque catégorie — hommes et dames — méritent des prix en argent, soit un total de \$425 pour les hommes et \$210, pour les dames. Nous publions ailleurs un tableau indiquant le partage des prix aux détenteurs des six premières places dans chaque classe. Le partage des prix en argent se fait comme suit:

Rang	Hommes	Dames
1er	\$200	\$75
2e	100	50
3e	50	35
4e	35	25
5e	25	15
6e	15	10

Les meilleurs participants

En jetant un coup d'oeil sur les renseignements qui nous ont été fournis par les organisateurs, nous relevons une foule de détails intéressants. Ainsi, il est à noter qu'en 1947 et 1948, le "big six" chez les dames était entièrement composé de quilleuses de Montréal. Nous notons également qu'en 1949, tous les quilleurs du "big six", chez les hommes, étaient des québécois.

Un autre fait saillant qui vaut d'être souligné, c'est la tenue de M. et Mme A. Pichey, de la salle Modern Bowling, de Montréal, et de leur fille, qui tous trois se sont placés au moins une fois dans le "big six" de leur catégorie. Ainsi, M. Pichey a pris la 5e place en 1945, tandis que la même année, Mme Pichey se plaçait 4e chez les dames; puis en 1946, Mlle L. Pichey prenait le 2e rang.

Il est aussi intéressant de souli-

TOUJOURS SUR LA BRECHE



Nous présentons ici les pionniers des tournois provinciaux de petites quilles. A gauche, M. PIERRE-H. WARREN, qui dirige l'organisation, comme président, pour une deuxième année, et M. PAUL-EMILE BELANGER, l'infatigable secrétaire depuis la fondation des tournois, qui agit également comme trésorier depuis 1949.



Nous félicitons les organisateurs de ces tournois et leur souhaitons excellent succès pour la compétition de 1950.

On vient de partout!

Depuis le tournoi de 1941, près d'une cinquantaine de villes ont envoyé des compétiteurs aux événements annuels. Parmi la longue liste qui nous a été fournie, nous relevons les noms suivants, mentionnés par ordre alphabétique:

Arvida	Lauzon
Asbestos	Montréal
Ange-Gardien	Montmagny
Beauharnois	Matane
Beaupré	Plessisville
Beloil	Québec
Cap-de-la-Madeleine	Québec-Ouest
Chicoutimi	Riv.-du-Loup
Charny	Rimouski
Château-Richer	Ste-Anne-Pérade
Courville	St-Emile
Donnacoona	St-Hyacinthe
Drummondville	St-Romuald
Granby	St-Joachim
Giffard	St-Grégoire
Jonguères	Sorel
Joliette	Trois-Rivières
Kenogami	Thetford-Mines
La Tuque	Trois-Pistoles
Lachine	Valleyfield
Lévis	Verdun
	Victoriaville

PROGRESSION CONSTANTE

Depuis l'organisation des tournois provinciaux, le nombre de participants, chez les hommes et chez les dames, a augmenté chaque année et l'on anticipe que les inscriptions pour le tournoi du mois prochain dépasseront 2.500 compétiteurs. Le tableau qui suit montre la progression constante du nombre de participants.

Année	Hommes	Dames	Total
1941	392	(x)	392
1942	680	(x)	680
1943	828	325	1153
1944	896	459	1355
1945	935	513	1448
1946	1278	575	1853
1947	1442	689	2131
1948	1581	750	2331
1949	1704	770	2474
1950	?	?	?

(x) Le tournoi pour dames n'a débuté qu'en 1943.

LES CHAMPIONS ET CHAMPIONNES DES TOURNOIS PROVINCIAUX



Myrtle RYAN
Salle Windsor, Montréal, la championne de 1947 et détentrice de la plus haute moyenne chez les dames — 146.2, depuis l'inauguration des tournois, en 1943.



Henri CORRIVEAU
(Québec)
1941 — 154.1



Pierre PICHETTE
(Québec)
1942 — 160.8



Raymond JONCAS
(Québec)
1943 — 169.0



John GREGORY
(Québec)
1944 — 159.4



Willie ROSS
(Montréal)
1945 — 168.4



Alain JAOUEN
(Montréal)
1946 — 163.4



J.-L. LEMIEUX
(Québec)
1948 — 170.0



Raymond TANGUAY
(Québec)
1949 — 165.1



René DUPUIS
Employés Civils, Québec, le champion de 1947 et détenteur de la plus haute moyenne chez les hommes — 170.6 — depuis l'inauguration des tournois en 1941.



Marguerite RACINE
(Courville)
1943 — 118.2



Mme R. DESJARDINS
(R.-du-Loup)
1944 — 121.2



Marcelle MARTINEAU
(Québec)
1945 — 132.0



Margot DUFRESNE
(Montréal)
1946 — 145.2



Yolande GIROUX
(Montréal)
1948 — 141.1



Yvonne LECLERC
(Québec)
1949 — 137.2

Les photos si-dessus montrent les champions de chaque année, depuis 1941 chez les hommes, et 1943 chez les dames. Après le nom de chacun sont indiquées l'année du championnat et la moyenne obtenue.

BUCK ROGERS

Au 25^e Siècle

BY RICK YAGER

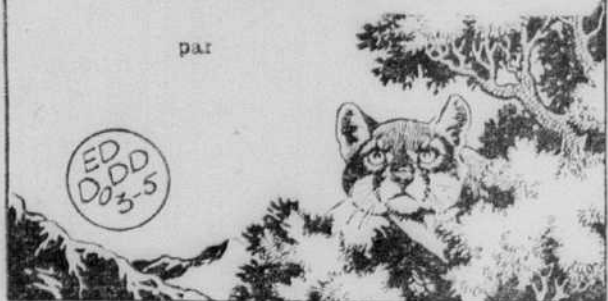


En marge de la Session Provinciale

Au moment où se discute la gestion des affaires de la province — l'impartialité des rapports de notre journal permet au peuple de suivre les débats de façon objective

MARC des BOIS

par

EDD
005-5

Le mouton des montagnes

Dans les montagnes escarpées de l'Ouest, du Mexique à l'Alaska, vit un des animaux les plus farouches et les plus prudents de notre gros gibier, le mouton de la montagne !

Perdu et terrifié, un agneau à grosses cornes bêle plaintivement pour appeler sa mère...



Mais un gros couguar perçoit son cri et commence à le guetter !...



Et alors que le jeune mouton grimpe dans le flanc rocailleux de la montagne, le grand félin se rapproche de lui !



L'agneau fait une pause sur le rebord d'une dangereuse étendue de neige, incertain de poser la patte...



Dans un grand saut, le félin meurtrier atterrit sur la neige, mais son poids est trop lourd !



Mais ayant aperçu le couguar, il traverse en courant l'espace neigeux !



L'agnelle aux grandes cornes découvre son petit en sécurité sur le pinacle d'un rocher, cependant que des tonnes de neige et de glace ensevelissent le chasseur assassin !



EN
FORÊT

Les gros bédiers engagent souvent des parties de lutte à coups de tête comme simple sport, mais lorsque la période d'accouplement est en cours, ces combats se font avec un instinct meurtrier !



Les opposants se ruent l'un contre l'autre d'une distance d'environ vingt pieds, et le choc de leur rencontre peut être entendu à un mille !



Gratis! Photos de Joueurs de Hockey de la N.H.L.!

Des photos de tous les joueurs faisant actuellement partie des 6 équipes de la ligue nationale de hockey sont disponibles—plus de 100 photos!



OFFRE

Envoyez une étiquette de boîte de 5 livres de Sirop Bee Hive pour 2 photos gratuites ou 2 de boîte de 2 livres de Sirop Bee Hive pour 1 photo, ou envoyez deux dessus de boîtes de Corn Starch Durham, ou deux dessus de boîtes d'Empoix Ivory—ou un de chaque—pour 1 photo gratuite. Avec chaque offre gratuite, vous pouvez envoyer 10c et recevoir 5 photos supplémentaires. Envoyez vos nom et adresse et le nom des joueurs ou du joueur dont vous voulez la photo. Envoyez-les à St. Lawrence Starch Co. Limited, Port Credit, Ont. 13-49P



BRODA • KENNEDY • RICHARD

DURNAN • THOMPSON • LINDSAY • HOWE • BENTLEY • LAPRADE • TIMGREN • MACKELL • BOUCHARD

REARDON • CONACHER • REAY

Tarzan

par EDGAR RICE BURROUGHS

Pendant que Tarzan plongeait dans l'eau pour enquêter sur l'attentat contre la vie de Rundi, Cleveland et Baker attendaient anxieusement les résultats de la peinture à l'encre invisible de Chaka.



Nageant dans le fond du lac, il découvrit une masse de barils et de coffres. Des coups de poignard dans le corps d'un indigène retenu à un coffre, lui révélèrent qu'il s'agissait du personnage qui avait attaqué Rundi. Instantanément, il comprit que le plongeur de Cleveland avait découvert le trésor des Dagombas. Pour empêcher Rundi d'ébruiter le secret de la découverte, l'homme avait tenté de le noyer.



Tarzan relâcha les liens qui le retenaient, et remonta à la surface avec le cadavre.



Avançant sur la berge, les indigènes le fixèrent curieusement. — "Doc!" murmura Baker: "Je ne vois pas l'emblème du serpent!" Préparez-vous à avoir des ennuis!"



On peut toujours se fier à Reginald Gardiner

Il naquit le 27 février 1903, à Wimbledon, en Angleterre, fils de Robert Edward et de Henrietta Macpherson Gardiner. Reginald déclare lui-même que tout le talent qu'il peut posséder lui vient de son père qui mourut alors que l'enfant n'avait que sept ans. Ses passe-temps préférés étaient la peinture; il composait de la musique et jouait sur la scène en amateur. Versatile, le père de Reginald était extraordinairement bon dans tout ce qu'il entreprenait. Il avait un formidable talent pour les mathématiques et Reginald dit qu'il est acteur parce qu'il ne peut même pas additionner deux et deux... Il avait 5 ans lorsqu'il commença à satisfaire son désir de devenir acteur, la tâche était facilitée par son père qui l'encourageait. Il fit ses études à la Shrewsbury School, Shropshire, terminant son cours classique en sortant premier en latin, en grec et en religion.

"A l'âge de 16 à 17 ans, dit Re-

ginaud, j'ai pensé que je voulais devenir ministre religieux; au fond, ce n'était que le désir intense de soulever et d'émotionner les foules". Il aurait aimé aller à l'université, mais sa mère n'était guère riche et il ne voulait pas être à sa charge; il étudia donc l'architecture. Il rêvait des cathédrales et des gratte-ciel qu'il construirait... mais pendant un an, il ne fit que dessiner la plomberie des maisons en construction et se découragea. En 1922, son oncle et tuteur l'encouragea à se diriger vers le théâtre. Il avait 19 ans lorsqu'il s'enrôla à l'Académie des Arts Dramatiques et pendant deux ans, il travailla avec Charles Laughton, Sir Cedric Hardwicke et Roland Young entre autres. Reginald apprit son métier à fond et lorsque la classe finissante présenta une pièce, Gardiner gagna la médaille offerte par Henry Ainley, le John Barrymore de la scène londonienne.

Pendant les 16 mois suivants,

Reginald fit des tournées avec diverses compagnies juvéniles de la Grande-Bretagne, puis, du répertoire. C'est là qu'il eut sa première chance parce que la compagnie avec laquelle il venait de s'enrôler ne présentait ses pièces que les dimanches soirs et il se trouva que la pièce au programme ce soir-là connut un énorme succès. On déclara aussitôt que Reginald Gardiner était une nouvelle découverte sensationnelle et il reçut un déluge de lettres et de demandes de producteurs londoniens. Les années qui suivirent le virent réaliser sur la scène de nombreuses pièces et avec succès. Dans la comédie légère et on le connaissait sous le qualificatif de: "l'acteur à qui on peut se fier pour n'importe quel rôle". Plus tard les producteurs de Hollywood furent du même avis.

Au cours de ces années vers 1925 il se porta également à l'écran dans une vingtaine de films britanniques qui ne vinrent pas en Amérique. Fi-

nalement, pour sauver sa vieille Alma Mater d'une situation pénible, Reginald donna, sans préambule et sans préparation, "l'imitation d'un train" qui lui valut des offres de la radio et qu'il déclare avoir joué au moins 30.000 fois depuis. Les soldats et marins de la Hollywood Canteen en savent quelque chose. Reginald les fit rire de nombreuses fois avec cette imitation pendant la dernière guerre.

Beatrice Lillie est responsable de la venue en Amérique de Gardiner. En 1933, ils jouèrent ensemble à Londres dans une pièce intitulée: "Please". Il fit ses débuts sur Broadway dans "At Home Abroad" avec Beatrice et aussi avec Eleanor Powell, étoile de la danse. En 1936, Eleanor le recommanda à Hollywood où il tourna dans son premier film "Born to Dance". Il signa un contrat avec la MGM et depuis il a alterné entre l'écran et la scène. Il n'est retourné qu'une fois en Angleterre et seulement pour une cour-

te visite à sa mère encore vivante. Il a depuis signé des contrats avec la Fox qui lui assurent des rôles variés et de premier ordre.

En décembre 1942, après avoir courtoisé pendant plus d'un an la belle et blonde Nadia Petrova, (une femme sans la moindre ambition cinématographique) il l'épousa. Il ne regrette aucunement d'avoir abandonné le célibat et le dit à qui veut l'entendre. Lorsqu'on demandait récemment à son épouse, de descendance russe, si le mariage avait rendu Reginald plus sérieux, elle s'exclama: "Mais il a toujours été très sérieux au fond de lui-même, il est, lorsque vous le connaissez vraiment, plus... russe que tous les Russes mis ensemble". Ils vivent à Beverly Hills. La véritable ambition de Reggie, une ambition qu'il sait ne jamais réaliser serait de devenir un grand compositeur de musique classique.

CONTE DE NOËL

de Charles Dickens



"We Were Strangers" est aimé en France

Un grand film. Parce que réalisé par un des plus grands cinéastes qui soient actuellement: John Huston, sur le plus beau sujet qui fut jamais: la liberté. Si donc, indépendamment de toute considération idéologique, la pensée qui l'a inspiré suffit à établir la pérennité et l'universalité de l'œuvre, le parti-pris de grandeur et l'extrême rigueur caractérisant son exécution en déterminent la haute valeur cinématographique. Voilà pourquoi, s'appliquant jusqu'à l'apothéose de la dé-

vance finale, après avoir prélué sur le mode mineur, ce morceau d'héroïsme exotique atteint à la poésie de l'épopée et à l'humanité de cette oraison funèbre psalmodiée à la guitare devant le cadavre ensanglanté du héros: (Son nom était Tony, il avait trente-trois ans.) Le scénario, où Peter Viertel et, comme à son habitude, John Huston lui-même développent un épisode romancé de l'insurrection cubaine de 1930, s'attache à reconstituer sous une forme idéalisée, la phase histo-

rique et décisive du complot qui devait entraîner la libération du peuple opprimé par la tyrannie dictatoriale et policière. Ainsi le choix des adaptateurs s'est porté plus particulièrement sur l'épuisante et vaine tentative entreprise par une poignée de volontaires terrés dans le sous-sol d'une maison où les cache une jeune patriote farouche à venger son frère abattu, et d'où ils creusent un souterrain aboutissant au cimetière officiel de la capitale. Or, la solidarité de ces compagnons de lutte recrutés librement dans toutes les classes de la société définit la portée symbolique de l'admirable titre original désignant le

film: (We were Strangers).

L'interprétation, de tout premier ordre, harmonise le tréfonds inépuisable de Jennifer Jones vibrante et passionnée, dans un rôle passablement ingrat, John Garfield qu'on n'avait pas revu depuis longtemps si vigoureusement, expressif, et Pedro Armendariz extraordinaire dans sa composition assez inattendue d'un policier cynique. De leur entourage, dans la note, on retiendra pour mémoire deux anciennes gloires du muet, Gilbert Roland et Ramon Novarro.

"Les Insurgés" donnent une leçon de grandeur et de maîtrise. Une leçon d'histoire, aussi.

Films United Artists

"Champagne for Caesar" mettant en vedette Ronald Colman et Celeste Holm, et "D.O.A." avec Edmond O'Brien et Pamela Britton, sont des films qui attendent d'être livrés au public. "Here Lies Love", avec Robert Young et Betsy Drake est en chantier et "The Big Wheel", est à l'affiche avec la distribution suivante: Mickey Rooney, Thomas Mitchell, Mary Hatcher, Michael O'Shea et Linda Romay.